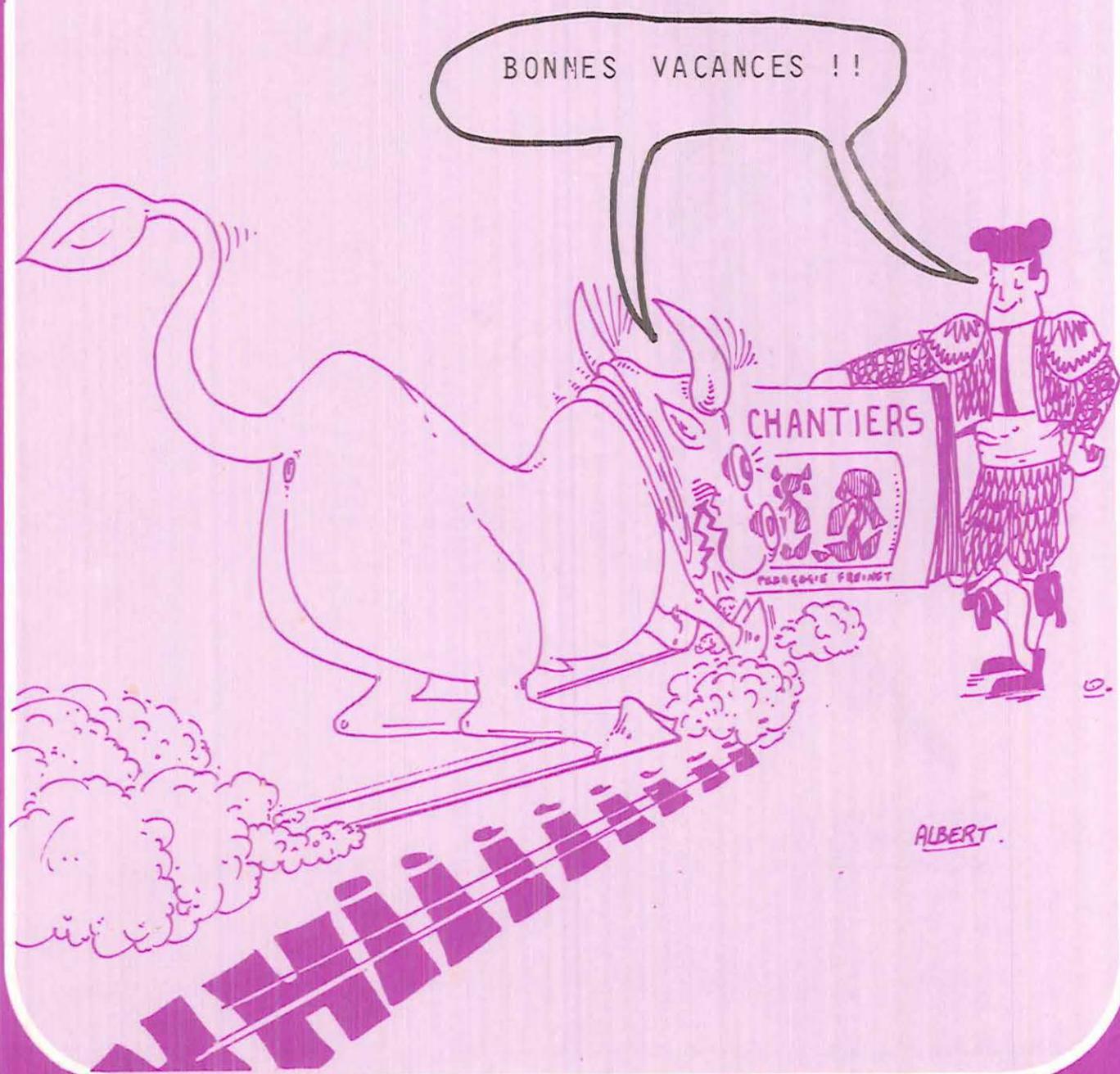


Neuvième Année

N° 10 - 1983 - 84

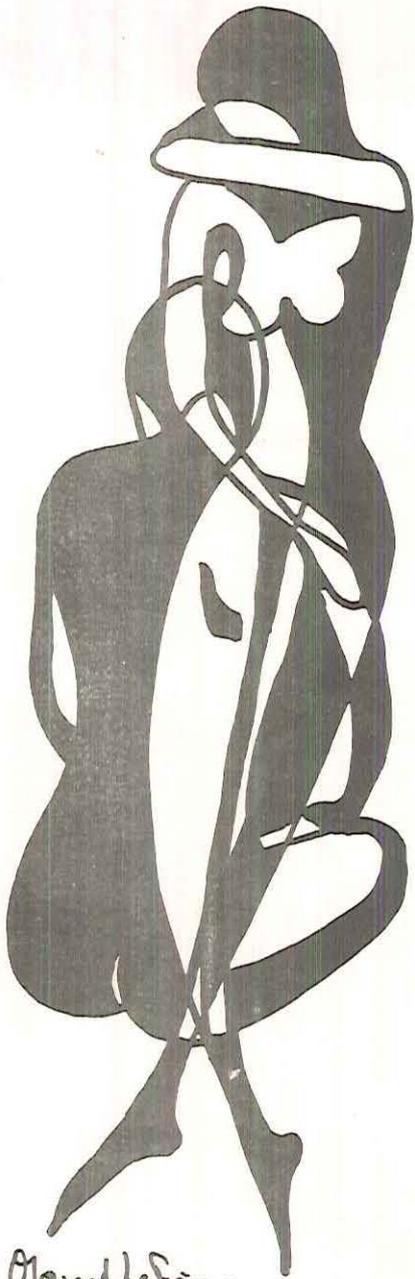


# CHANTIERS

DANS  
L'ENSEIGNEMENT  
SPÉCIAL

**MENSUEL**  
D'ANIMATION  
PÉDAGOGIQUE

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE  
**PÉDAGOGIE FREINET**  
des travailleurs de l'enseignement spécial



Clare Lefevre  
at the 5/71

# SOMMAIRE

Couvertures : équipe offset de Tourcoing

Première partie : équipes de Meaux-Paris

3. Sommaire, Expression adulte et enfants
5. Violence? O. LOHEDO et S. JAQUET
7. Expression Eric - C de P. BOBIGNY
8. Expression le punk Laurent de BORNICHE
9. Intelligence artificielle,  
Sottise naturelle Alex LAFOSSE
12. Humour informatique Alex LAFOSSE
13. Le PRODAS Vie affective François VETTER
19. Expression: papier peint MOMIGNIES  
La force, qui es-tu? SES, VAUX en VELIN
21. Le Conseil en 6° S.E.S. M. GABARET
24. Expression adulte: Michel FEVRE
25. Magnétophone et création sonore  
en classe de perfect. J.-L. MAUDRIN
33. Voyage d'étude au Nicaragua ALAMARTINE
34. C.R.: Démarrage par l'entraide Iers C.R

## Deuxième partie : Pages coopératives

Maquettes: M. Fèvre, stencils de P. Robo

- 1.C APPELS: Stage National - Chantiers 100 - Chantiers 84-85: Abonnements Michel FEVRE
- 2.C INFOS CEL: demande de catalogues - Pourquoi, Comment? - Livres parus M. FEVRE
- 3.C ECHOS DU MOIS: le mot de la coordination - La Commission à Bar-le-Duc M. FEVRE  
Chantiers 100 - Appels divers - Infos - J. Magazine
- 5.C INFORMATIONS: Histoire...partout...Géo...tout le temps - Praticiens-chercheurs JLG  
Eté 84: Liste de stages possibles, adresse des responsables ICEM
- 8.C ENTRAIDE PRATIQUE: Annonces et Appels divers Patrick ROBO
- 9.C DEMARRAGE PAR L'ENTRAIDE: Echos des divers circuits en action cette année P. ROBO
- 11.C B.T.J: développez chez vos enfants le plaisir de lire - Aidez-les - Abonnez-les
- 13.C Quatre fiches du Fichier Général d'Entraide Pratique: F.G.E.P. le Secteur FGEP

DERNIERE MINUTE : Echos des articles sur l'intégration parus dans CH. Claude DAVID  
Le questionnaire sur Chantiers 83-84 (a été envoyé en supplément)

**Pensez à vous réabonner à CHANTIERS pour 1984-85 MERCI**

=====

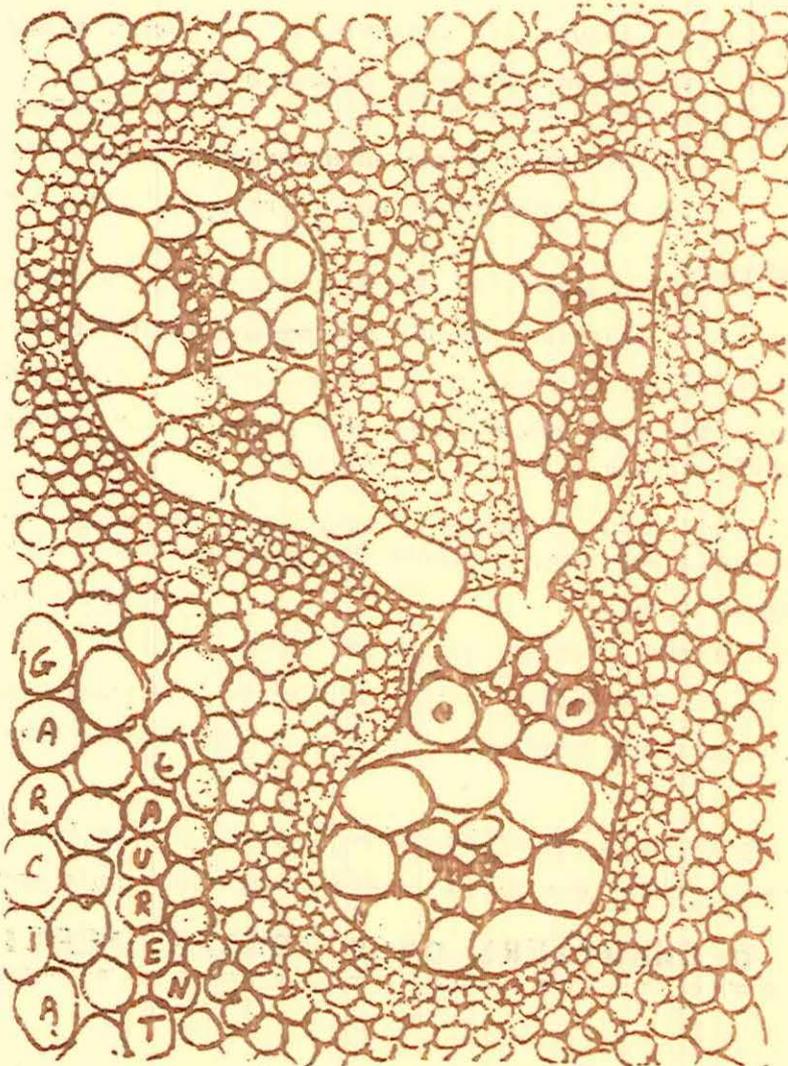
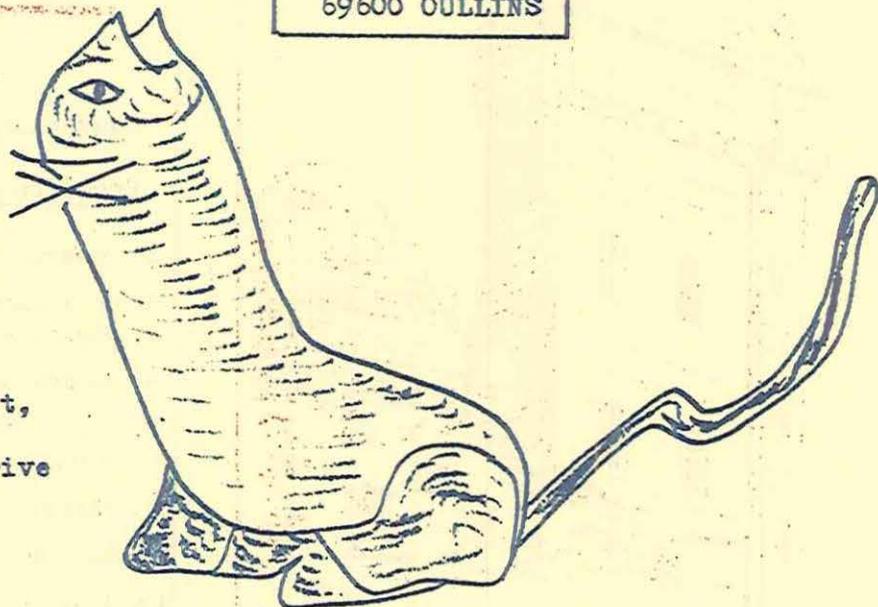
LE CHAT

Chat tout seul,  
 Chat mange-tout,  
 Chat promeneur,  
 Chat dormeur,  
 Chat gourmand,  
 Ronronneur et silencieux;  
 Mais aussi chat griffeur,  
 Fier et bagarreur,  
 Chat voleur et malin,  
 Yeux qui brillent dand la nuit,  
 Chat qui me lèche quand j'arrive  
 De l'école, je t'aime.

Eric VIAL et la classe

EXPRESSION Enfants

Ecole MOREAU  
69600 OULLINS



EXPRESSION Enfants

Graphismes au  
 crayon de cahier  
 de  
 GARCIA Laurent  
 " LE P'TIOT MARIEULLES "  
 57 420 VERNY

# VIOLENCE ?

Dans cet article, nous voulons aborder le problème de la violence à l'école, problème quotidien et qui reste trop souvent tabou. Nous travaillons en Ecole Nationale de Perfectionnement, avec des 6ème et des 5ème (garçons de 12 à 14 ans). Nous sommes une équipe de 4 et pratiquons un échange quasiment quotidien en fonction des groupes de niveau que nous avons construits en math et en français.

La violence à l'école se présente sous plusieurs formes : c'est une hydre à têtes multiples qui repoussent même lorsque l'on a tenté de cautériser les plaies. Nous ne parlerons pas de la violence de l'institution (ségrégation) mais nous aborderons les points suivants :

- la violence "réglementaire"
- la violence matérielle et comportementale
- la violence verbale
- la violence physique.

## 1 / LA VIOLENCE "REGLEMENTAIRE" :

Elle est souvent extra-déterminée, issue de l'extérieur : école non-mixte (école-caserne), règlement commun à l'école que nous devons faire respecter sans forcément être d'accord (secteur de l'école interdit, obligation de fermer les portes à clé, respect des sonneries...). Cela amène une partie de notre violence : "obligation de jouer les flics" pour faire respecter les règlements que les enfants ne comprennent pas toujours et que nous n'avons pas toujours envie de justifier ou d'expliquer. Exemple : pendant les récréations, certains secteurs sont interdits pour ne pas déranger d'autres groupes ou personnes (classes, agents de service, agents de l'administration) ; cela amène une attitude autoritaire pouvant aller jusqu'aux coups de la part des adultes et à des provocations, pseudo-jeu, refus, agression de la part des enfants.

## 2 / LA VIOLENCE MATERIELLE ET COMPORTEMENTALE :

C'est d'abord celle des lieux : bâtiments hideux, peu fonctionnels, mal équipés, mal isolés, manque d'espace vital... Cela provoque une violence de réaction : détérioration, destruction à la fois du lieu et du matériel commun. Ensuite, arrive la violence tournée vers son propre matériel : perte, destruction, oubli... "J'ai plus de stylos, j'ai cassé ma règle, j'ai perdu mon cahier" Ca dit, ça exprime, ça appelle, mais ??? Ca peut être un refus de l'école, du scolaire, un rejet de l'adulte, un appel, un moyen de se faire remarquer. Comment décoder le message ? Que peut-on accepter ? Doit-on réagir immédiatement et comment ?

## 3 / LA VIOLENCE VERBALE :

Elle se présente sous plusieurs formes : insultes, menaces, discours moralisateurs visant à atteindre l'enfant dans ses désirs...

a) Les insultes : elles sont le quotidien de l'ENP ; il y a une banalisation qui diminue leur impact mais elles sont impossibles à accepter. Comment y faire face ? Que répondre ?

Exemple d'Olivier : Olivier (un enfant) semblait mal à l'aise, pleurait. Un de ses camarades m'apporte un message écrit par Pierre et dans lequel il insultait la mère d'Olivier. Je n'ai pas réagi avec force, mais j'ai tenu à mettre les choses au point pour ne pas accepter la gratuité de ces insultes, en expliquant à Pierre qu'une insulte peut être compréhensible en cas d'agression mais jamais à froid. Pierre s'est excusé.

Il est important de réagir mais ce n'est pas toujours aussi simple parce qu'on connaît rarement les causes du conflit, et aussi parce que la force de l'habitude nous amène à accepter tacitement cela.

b) les menaces : elles sont l'apanage de l'enfant et de l'adulte, souvent utilisées pour tenter de résoudre un conflit. Ce sont les luttes de Pouvoir (classiques), le problème de l'autorité qui transparaissent de ce type de violence. Dans l'éducation, l'autorité nous semble extra-déterminée, être souvent un spectre que l'état transmet à l'enseignant comme s'il s'agissait d'un droit divin ou régalien. Principe n° 1 : "Un bon enseignant a forcément de l'autorité". Qu'est-ce que l'animal autorité ? Qui peut l'utiliser ? De quel droit ? Souvent, l'enseignant croit être le seul maître de l'autorité et l'utilise à des fins pernicieuses. C'est grave dans la mesure où il est difficile d'en mesurer l'impact et où l'enfant n'a pas la possibilité de répondre. Cette impossibilité se transforme souvent en un moyen d'agression, de menaces du même type envers un camarade plus faible. Ces menaces sont l'expression d'une relation non constructive, qui s'exprime aussi sous forme de discours moralisateurs.

c) le discours moralisateur : même s'il est parfois nécessaire (ultime moyen de réagir), il est souvent plus perturbant que positif. Il a peu d'impact puisqu'il "n'empêche pas" l'enfant de réitérer sa bêtise, mais il peut toucher l'enfant dans sa personnalité et effriter une relation existante ou qui se construit.

Autre forme de violence verbale : l'humour entre adultes à propos des enfants, qui, certes, permet de relativiser certaines difficultés mais dont on ne mesure pas toujours la portée réelle ; est-ce toujours positif ? a-t-on droit à ce type d'expression ?

#### 4 / LA VIOLENCE PHYSIQUE :

Elle apparaît sous deux formes à l'ENP : enfant contre enfant, adulte contre enfant (et réciproquement). C'est une forme d'expression qui n'est pas toujours négative : elle nous rappelle le fonctionnement de certaines sociétés animales où la force fait loi. Pour l'enfant c'est un des seuls moyens de trouver sa place dans le groupe. Il ne peut pas le faire à travers les activités scolaires (échecs et dégoûts) et difficilement à travers une relation humaine ; possibilité encore diminuée par la non-mixité de l'école qui prive l'enfant d'une sexualité normale. La plus grosse difficulté concerne notre action et nos réactions face à cette situation.

Deux mômes se battent : nous intervenons toujours mais... de la même manière en séparant les combattants grâce à notre force : c'est le chef de tribu qui réagit. Peut-on laisser passer de telles situations ? Comment agissez-vous ?

Un adulte frappe un enfant : Pourquoi ? C'est souvent le ras-le-bol ; la colère qui provoque des réactions d'ordre animal, est trop souvent un alibi. Elle traduit le désarroi de l'adulte, dans une situation d'échec de sa part. Comment éviter cet échec et cette violence ? La première solution c'est l'échange, le travail d'équipe qui permet d'aborder d'une manière plus réfléchie, plus approfondie, plus calme, plus diversifiée les difficultés inhérentes à la praxis quotidienne.

N'y-a-t'il pas possibilité de transformer cette violence physique en activités organisées : EPS, peinture, expression corporelle... ? La violence physique est inacceptable. Cui, mais ... ?

Exemple de Karim ; vécu par Serge :

Octobre-novembre 83 : Karim rackette ses camarades. Au début, personne ne le sait, puis, peu à peu la colère des victimes... Les enfants évoquent ces agressions ; j'écoute j'essaie d'être à l'écoute ; pas mal d'enfants ont confiance en moi et m'en parlent. Je ne dis rien. Puis, un fait précis : Karim demande cinq francs à Ali ; immédiatement, la victime me prévient. Je vais voir Karim et en parle avec lui : "Pourquoi as-tu besoin d'argent ? Je peux t'en prêter...". Premier point positif, Karim ne "casse pas la gueule" d'Ali. Ouf ! Le lendemain, ça recommence avec un autre. Nouvel échange sans menace de ma part, mais sans succès. Ça recommence : "Karim, si tu continues, je préviens tes parents et je te punis un vendredi". "J'm'en fous!". La semaine suivante, même scénario, plusieurs fois, dont une, la première, où je prends Karim sur le fait. J'en ai marre : une heure de colle le vendredi, ce qui ne le calme pas et un jour où je suis en colère, je le menace : "si tu recommences, je te flanque la raclée de ta vie..." Là, je me suis coincé moi-même. Si je veux rester cohérent, je dois appliquer

ma menace ; ça me perturbe et je souhaite que Karim m'évite d'agir. Lundi 14 novembre  
récréation de 10 h. 30 minutes : j'arrive dans les wc, Karim est en train de demander  
un franc à Thierry. Je lui rappelle ma promesse et frappe, sans énervement, en me  
disant : "Putain, je suis tombé bien bas et ça ne servira à rien". Karim n'a, depuis  
cette date, PLUS JAMAIS DEMANDE un centime à ses camarades. S'il a besoin d'argent,  
il vient m'en emprunter et me le rend rapidement. Ai-je bien fait ou mal fait ?  
éternelle question de notre civilisation pratiquant la dichotomie judéo-chrétienne.  
Moralité : Y'a quelque chose de pourri dans mon royaume !!!

CONCLUSION :

En aucun cas, nous n'avons la prétention d'avoir fait le tour de ce vaste problème, mais face à une situation quotidienne, nous avons voulu essayer de mieux analyser notre pratique. En effet, souvent, nous réagissons plutôt qu'agissons calmement car nous sommes pris dans l'action, engagés et cela ne permet pas toujours le recul nécessaire à une forme d'éducation plus positive.. Comme les enfants, nous subissons la pression inhérente à la structure même de notre école sans pouvoir y échapper. Avez-vous le même type de problème ? Que faites-vous ? Comment réagissez-vous ? Qu'est-ce que la violence pour vous ? Autant de questions auxquelles nous souhaitons recevoir le maximum de réponses.

Amitiés à tous.

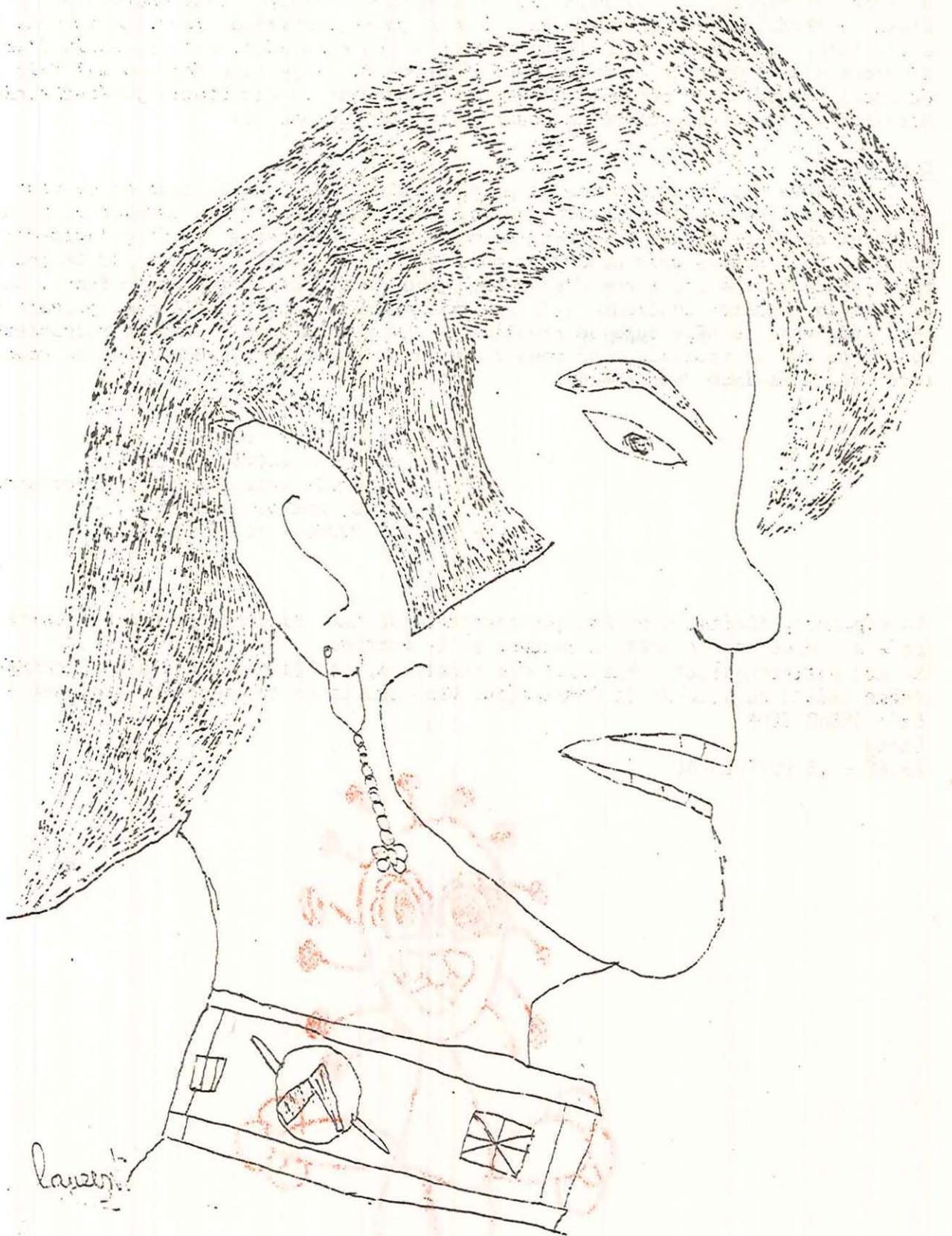
Olivier LODEHO  
et Serge JAQUET  
Ecole Nationale de Perfectionnement  
3, avenue Winneden  
73200 - ALBERTVILLE

La violence, délicat problème qui concerne (devrait concerner) chacun d'entre nous, pris que nous sommes entre l'enclume et le marteau.  
Si cet article suscite chez vous des réactions, sachez qu'un circuit d'échange sur ce thème existe au sein de la Commission. Vous pouvez le rejoindre en écrivant à  
Eric DEBARBIEUX

Labry  
26160 - LE POET-LAVAL



Eric CP - Bobigny



Dessin de Laurent (Fondation BOPNICHE - 77 Mary-Sur-Marne)

# Intelligence artificielle et Sottise Naturelle

Pour Pierre BARNLEY, ancien inspecteur du primaire : "L'école est finie" (Editions LE HAMEAU), la crise des valeurs, la déconfiture de l'enseignement, les instits de maintenant -"ratés de la classe moyenne"- ont mené l'école à l'agonie. Veut-il dire par ce titre: heureusement, la solution est là, c'est l'informatique, la pédagogie ? "ça existera quand on aura des didacticiels" !

Il ne nous manquait plus que ça : comme si notre malheureux système n'avait pas assez de problèmes sur les bras ! Voici donc que nous allons devoir nous en coltiner un de plus, et de taille, avec la vague déferlante de l'informaticomanie qui menace soudain de submerger l'école.

Famines au Brésil : vendons-leur donc TRANSPAC et notre VIDEOTEX !  
Chômage ? Analphabétisme ? Echec scolaire ? Qu'à cela ne tienne : la solution miraculo-informatique est là, salvatrice.

Cent mille micros vont débouler : la cavalerie, enfin ! Elèves, parents, enseignants d'applaudir d'un même élan. Et nous voudrions bien pouvoir en faire autant, tant est grand chez tout le monde le désir de s'en sortir.

Autant nous avons été les premiers -et nous ne retirons d'ailleurs pas une virgule de ce que nous avons pu écrire en ce sens- à nous persuader de l'intérêt que pouvait recéler une certaine forme d'informatique à l'école, autant maintenant il nous faut crier "Pouce !"

- "Ah ! la brute, c'est plus du jeu !" dirait-on en cour de récréation.

Mais, au cas où il subsisterait un doute sur la réalité de ce que nous évoquons qu'il nous soit permis de prendre un exemple. Et que ce soit le programme PERPE - SF "logiciel d'interrogation des élèves et de traitement des données sur ordinateur individuel". Voici un exemple d'ITEM auquel le jeune devra répondre :

0.1. Ce professeur LIVRE un contenu substantiel et riche.						
extrêmement rarement		plutôt rarement		plutôt souvent		toujours
1	2	3	4	5	6	7

Les points 2, 4, 6 (sans description) vous permettent d'exprimer votre évaluation avec plus de précision. Ne vous gênez pas pour les utiliser.

Pour chacun des items, vous devez répondre aux deux questions suivantes :

QUESTION A : où situez-vous ce cours (ce professeur) sur l'échelle d'évaluation ?

QUESTION B : si VOUS N'ETES PAS SATISFAIT(E), où devrait-il se situer pour que vous soyez satisfait(e) ?

N.B. : si vous êtes satisfait(e), choisissez pour la question B le même point d'échelle que celui choisi pour la question A.

Chaque élève sera repéré par un item donné par :

- sa perception (réponse A)
- son désir (réponse B)

d'où l'on déduira son insatisfaction brute (réponse B - réponse A).

Les questions auxiliaires prennent en compte des informations objectives (âge, sexe...) et des appréciations globales (niveau, intérêt pour la matière...). Voici un exemple de questions auxiliaires :

10. Face à ce cours, vous êtes :

entièrement insatisfait		plutôt insatisfait		plutôt satisfait		extrêmement satisfait
A	B	C	D	E	F	G

C'est, bien entendu de façon anonyme que les jeunes répondent à des questions du genre :

- 05 : il arrive que les cours de ce professeur soient préparés
- 06 : ce professeur paraît compétent dans sa matière
- 12 : ce professeur maintient le silence pendant le cours
- 36 : ce professeur est d'humeur joviale.

Amusement sans conséquence d'un quelconque potache en informatique pensera-t'on. Pas du tout. Ce programme implantable sur les micro-ordinateurs des lycées et collèges a fait l'objet d'une thèse de 3ème cycle à l'Université de Clermont-Ferrand (département des Mathématiques Appliquées). Les réponses en sont traitées par analyse factorielle, c'est vous dire !

"La guerre est chose trop sérieuse pour être confiée à des militaires !" a-t'on l'habitude de dire. Il en va sûrement de même de l'Informatique et d'une certaine catégorie de mathématiciens ! N'empêche que 5 pages sont consacrées à ce merveilleux programme dans le n° 18 d' "Education et Informatique". Publication NATHAN et organe officiel du Ministère si on en juge par les signatures qu'on y rencontre.

Qu'on ne s'y méprenne pas : notre indignation a fort peu à voir avec celle des "chers collègues" qui se sentiront profondément offusqués par l'évocation de tels procédés :

"En aucun cas un élève n'a à juger son professeur". On les entend d'ici ! Nous irons même jusqu'à évoquer ce que pourrait représenter entre les mains d'un inspecteur un peu zélé un outil d'évaluation aussi "indiscutablement fiable" puisque aussi "scientifiquement élaboré" !

L'évaluation, nous ne l'avons quant à nous jamais refusée, bien au contraire. A condition qu'elle soit objective et coopérative, qu'elle se fasse à visage découvert, qu'elle porte sur des travaux et non sur des personnes et se fonde sur des constats et non sur des impressions.

Et que reste-t'il de cette règle intangible du respect absolu de l'enfant "proclamée dans le n° 6 (22-10-83) quand le n° 20 (3-3-84) nous propose l'envoi par l'ordinateur de messages de plus en plus moqueurs si le taux de réussite baisse trop". Voilà qui sera de nature à faciliter l'intégration tant réclamée des handicapés !

Ne nous dit-on pas pourtant qu'une des retombées de l'introduction de l'informatique à l'école est d'amener sa propre démythification ? Exemple, dans le même numéro de décembre de la même revue, le programme "bon anniversaire" !

On donne son prénom, son année de naissance et l'année en cours. L'ordinateur montre alors qu'il est capable de faire une soustraction. En appuyant sur une touche on voit apparaître les bougies... le sujet est alors invité à souffler fort pour tout éteindre. Etrange... il souffle... les bougies s'éteignent !...

Si la maîtresse tient discrètement le crayon optique dans la main et appuie sur l'interrupteur au moment où l'enfant souffle. Aux pédagogues d'éveiller les doutes sur les pouvoirs réels et imaginaires de l'ordinateur !

D'ailleurs, selon "L'école libératrice" (N° 18 du 12.02.84) la conception d'un didacticiel est bien, en elle-même, une "entreprise" de rénovation pédagogique, de remise en cause tranquille et féconde". Et de nous retracer un "processus original aboutissant à une redéfinition non-violente des pratiques enseignantes".

"Après discussions, réflexions diverses et examen approfondi, il fut décidé de commencer par la réalisation d'un logiciel de premier niveau portant sur... l'accord des participes passés" ! L'important serait-il, comme le souligne "Libération" du 23 février de "faire efficace" et de "vendre des lendemains informatiques qui chantent" ? Et le quotidien de citer "l'atelier de pratique informatique" proposé par J.J.S.S.

et son Centre Mondial de Micro-Informatique. Avec cinq Thomson, deux Goupils, deux micro-Dec, deux animateurs, comment former en 9 mois au lieu de 24 au C.A.P. de ... menuisier.

"Vous obtiendrez les ordinateurs à moitié prix en nous passant commande dès maintenant" Voilà qui est parler. L'histoire ne dit pas si les animateurs ont reçu les labels "Meubles de France" ou "NF", ni s'ils sont soldés en même temps que le matériel.

Chacun de nous pourrait certainement rajouter ses propres exemples à ce moderne sottisier. Nous n'avons pas fini, hélas, d'entendre parler de l'ordinateur-Zorro à la rescousse du petit paumé scolaire de la société de consommation.

MICRO-SYSTEMES de janvier 84 présente ainsi le jeu NATHAN "Cartes de France" : "Finies les leçons de géographie rébarbatives où l'on n'apprend souvent rien". "Ici, l'élève est promené à travers le pays où il sera amené à mémoriser les principaux sites...". Le jeu-miracle en question étant en fait un nouvel avatar de la célèbre liste des départements avec préfectures, et sous-préfectures.

"CONTACT 230", revue de la FNAC, précise pourtant dans son numéro de février : "Si votre enfant ne fiche rien en classe, achetez-lui un micro-ordinateur, il rattrapera son retard en s'amusant le mercredi".

"La science est arrogante. L'informatique l'est plus encore", constate Joseph WEIZENBAUM qui passe pourtant pour un "pape" de cette technique aux Etats-Unis. Il nous est malheureusement donné, tous les jours, de constater combien il a raison. Quelques heures seulement passées sur un clavier suffisent d'ailleurs bien souvent à fonder l'arrogance en question.

"L'école est en crise, donc on y met des ordinateurs", poursuit WEIZENBAUM. Cela amuse les enfants un moment mais cela ne résout rien : si vous avez l'appendicite, vous ne guérirez pas en prenant de l'aspirine...".

"Quand on me dit que l'homme peut utiliser la technique de telle ou telle façon, je réponds toujours : "Quel homme ?" semble enchaîner Jacques ELLUL. "Dans une société fortement centralisée et centralisatrice comme la nôtre, ... il faut un effort énorme pour remonter ce courant-là...".

C'est pourquoi il nous faut réagir très vite, très fort, et tous ensemble. Surtout pas en tirant prétexte pour retourner à nos chères pantoufles :

"L'informatique ? Bof, je vous l'avais bien dit ; foutaises et compagnie ; c'est comme l'audio-visuel et les maths modernes ; ça leur passera avant que ça me prenne !". Ce refrain aussi nous est familier.

Non, l'informatique ne passera pas aisément. C'est pour cela qu'il faut que chacun fasse effort pour aller se rendre compte par lui-même. Les yeux grand ouverts et l'esprit plus critiqué que jamais. Pour s'appropriier le bon, bien sûr, mais aussi pour dénoncer très haut, très fort, quitte à passer encore une fois pour un "Freinétique", ce qui apparaîtra inacceptable. Pour attraper une extinction de voix, point ne sera besoin hélas, de s'aventurer bien loin. Il nous faudra cependant le faire assez pour être constructifs et, comme toujours, proposer nos contre-exemples.

Pour ce faire tant notre angle d'approche que notre mode d'analyse traditionnels des phénomènes conservent heureusement toute leur cohérence et toute leur efficacité. Nous pouvons totalement nous reposer sur eux. N'est-ce pas déjà énorme ?

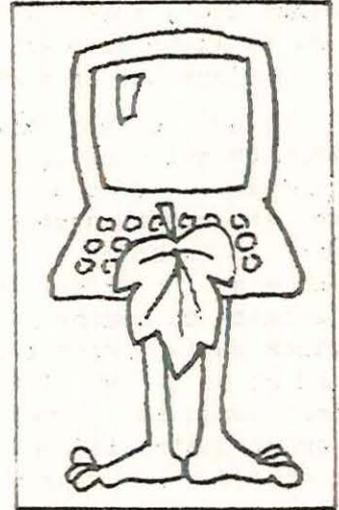
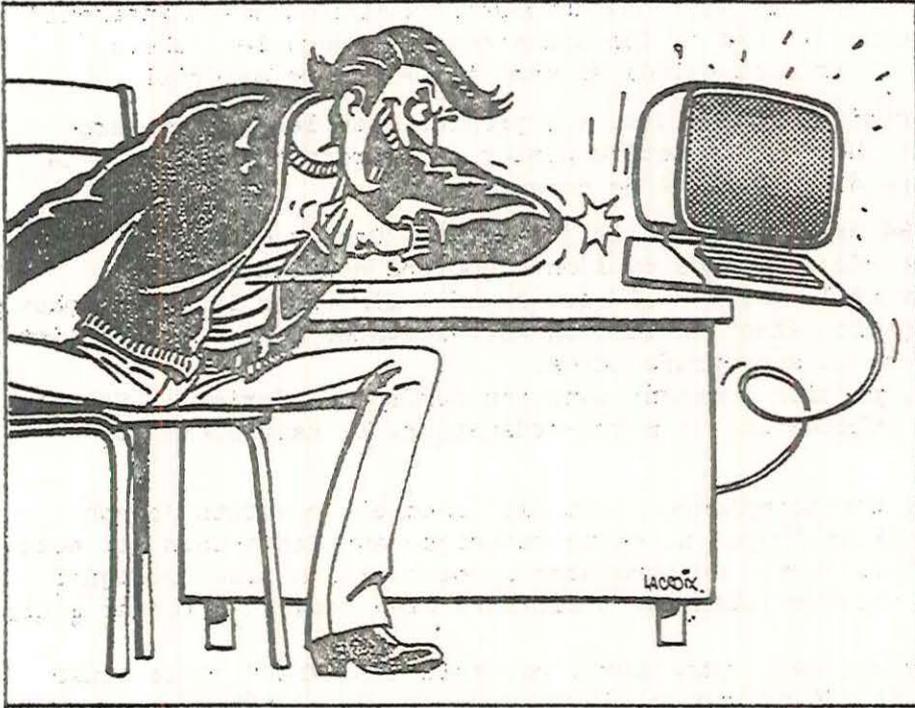
Alex LAFOSSE  
69, rue Jean Jaurès  
COULOUNIEUX - 24000 PERIGUEUX

*Vous pouvez faire part de vos réactions aux camarades du secteur Informatique de L'IC.E.M.. Pour cela, vous adressez à Bernard MONTHUBERT*

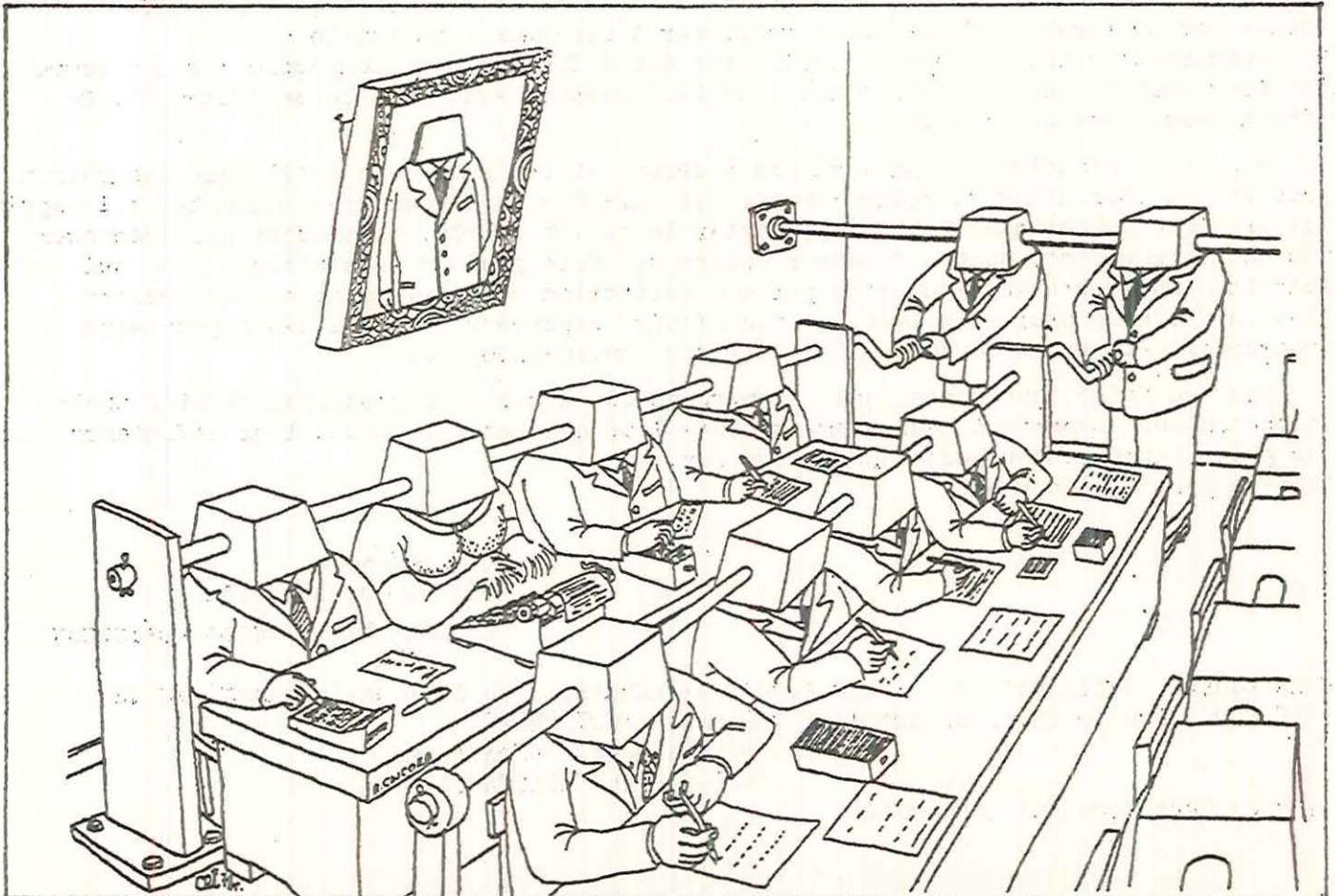
*60 Résidence Jules Verne  
86160 - CHATELLERAULT*

*ou à la Rédaction qui transmettra.*

12.  
*humour informatique*



Ces dessins nous ont été communiqués par Alex LAFOSSE



# Vie affective III

## Le PRODAS

Je ne pouvais conclure mon article "Vie Affective" sans évoquer ce produit Made in U.S.A. qui méritait d'être connu de ce côté de l'Atlantique. J'ai découvert le PROgramme de Développement Affectif et Social (voir références bibliographiques en fin d'article) à l'occasion d'un stage destiné aux intéressés, lors de mon année d'échange au Québec, en 1978. D'emblée, j'ai été intéressé par l'esprit de ce programme, à tel point que 5 ans après, j'en suis toujours à me demander comment on pourrait l'adapter aux réalités françaises, ou tout au moins le faire connaître à un maximum de monde afin de susciter un débat à son sujet.

### 1° - DESCRIPTION DU P.R.O.D.A.S.

Comme son nom l'indique très bien, le PRODAS est un programme de développement affectif et social.

#### a) Un programme :

Le terme est à prendre dans ses deux acceptations. Celle qui vient la première à l'esprit : "Le développement social et affectif ?... tout un programme !" Mais, c'est aussi un programme dans le sens de "programme scolaire" avec un niveau pré-scolaire, un premier niveau, un second niveau, un troisième niveau... jusqu'au neuvième niveau. Au sein de chaque niveau, rien n'est laissé au hasard puisque, par exemple, le premier est partagé en "10 blocs", recouvrant 35 semaines, chaque semaine étant elle-même partagée en 5 thèmes de travail journaliers. Au total, 175 thèmes de travail à aborder au cours de l'année pour celui qui suit fidèlement la "méthode". Quel programme !... Tous les manuels scolaires ont de quoi en pâlir, même les méthodes de lecture...

Bien entendu, programme rime avec évaluation chiffrée reportée sur un graphique appelé "profil de développement affectif et social" à la manière des graphiques d'évaluation psychométriques. Le bulletin de l'état psychique !...

Au delà de ces aspects quantitatifs (quantiques ?) qui, on l'aura compris ont tendance à me rebuter un peu, il y a une nouvelle matière scolaire dont les moyens me semblent à la hauteur de l'ambition, et que tous les gouvernements devraient inscrire dans leurs objectifs scolaires : la prophylaxie mentale.

#### b) Le développement social et affectif :

Voici comment les auteurs situent le PRODAS : "Idéalement, l'école réunit des enseignants et des jeunes, et suscite entre eux un courant de communication dans les deux sens. Cependant, pour plusieurs éducateurs et bon nombre d'étudiants, l'école représente en réalité une frontière inhospitalière remplie de malentendus toujours plus nombreux et plus vastes. Au lieu d'un dialogue de plus en plus clair et révélateur, nous obtenons souvent une sorte de "guerre silencieuse"... ou déclarée. Partant de là, le PRODAS est dans sa perspective très générale conçu pour améliorer les communications entre l'éducateur et l'enfant et aider ce dernier à se réaliser pleinement.

#### c) Plaidoyer pour la prise en compte de l'affectivité des enfants en classe :

Quitte à répéter ce que j'ai déjà écrit dans mes précédents articles (et que j'estime qu'actuellement on ne peut assez répéter), je voudrais citer quelques passages dans lesquels je me retrouve pleinement.

"Parce que les systèmes d'éducation formelle sont établis et contrôlés par les adultes d'âge moyen, il est compréhensible que la scolarisation ait été menée avec une indifférence complaisante envers la vie affective des enfants ; les jeunes enfants

sont petits et ont le charme éternel de la miniature. Leur transparence d'expression amuse souvent les adultes et les amène à regarder l'enfant comme une sorte de niais affectif. En général, l'adulte ne répond pas pleinement aux sentiments exprimés par un enfant, et ainsi, sous-estime considérablement leur intensité et leur importance véritable".

... "Il y a quelques enseignants qui disent froidement que leur travail est de passer à travers le programme, ... faire avancer les enfants au degré suivant un minimum de dérangements et d'échecs, et recommencer avec la prochaine brassée... C'est leur ouvrage et ils le font ; alors ne les embêtez pas avec n'importe quelle absurdité. Ceci est évidemment un point de vue étroit et archaïque, mieux adapté à un travailleur de chaîne en usine ; le dommage causé par de tels enseignants est inexcusable".

... "Il y a aussi des gens, qui, intuitivement, facilitent la croissance affective, qui prennent une orientation positive pour les enfants et pour eux-mêmes. "Pourquoi alors un autre programme ? et pour les émotions en plus !" ... Pour qu'on se prenne le temps de considérer l'affectivité comme une "matière scolaire" à part entière et qu'on se donne les moyens (le PRODAS) pour parvenir au développement harmonieux des enfants sur le plan affectif. Sans dire qu'il n'y a pas de salut hormis le PRODAS, je pense sincèrement qu'il y a là matière à piocher.

## 2° - LE CONTENU

Le PRODAS cherche à développer 3 facteurs de la personnalité humaine, trois facteurs que les auteurs rattachent aux formes d'approche psychologiques de l'individu : la psychanalyse et la psychologie introspective : la conscience / la psychologie comportementale : le facteur réalisation / la psycho-sociologie : le facteur inter-action sociale.

### a) Le facteur conscience :

"Être conscient, c'est savoir ce qu'on voit, ce qu'on entend, ce qu'on pense, ce qu'on ressent, ce qu'on dit, ce qu'on fait". Tout le programme conscient tient en cette énumération : développer chacune de ses formes de conscience citées... Dans le chapitre "Conscience" du "Développement socio-affectif de l'enfant", les auteurs font une analyse assez fine des différents stades de non-conscience, depuis ce qu'ils appellent l'évasion de la conscience" jusqu'à la projection, en passant par le refoulement, la surcompensation, et d'autres encore, le tout assorti de conseils à l'intention de l'éducateur qui souhaite faire évoluer les enfants sur ce plan.

Voici, à titre d'exemple, les conseils donnés face à la "projection" (entendre ici l'attitude d'un enfant qui attribue à un autre une bêtise qu'il vient de commettre, attitude pouvant être consciente, mais aussi inconsciente) :

"On ne peut empêcher la projection de devenir un comportement habituel de cette façon :

- 1) demander à l'enfant quel est celui qui a vraiment ressenti ou pensé ou agi de cette façon.
- 2) suggérer à l'enfant, très doucement et avec tact, que c'est lui la personne qui vit cette expérience négative et non l'autre.
- 3) informer l'enfant que je sais qu'il ne veut pas être comme mauvais ou detestable.
- 4) rassurer l'enfant qu'il n'y a personne qui n'a pas de sentiments, de pensées mauvais à un moment ou à un autre.
- 5) assurer l'enfant que je sais à quel point il veut être acceptable mais que personne ne peut atteindre la perfection.

A ce sujet, je voudrais préciser que je crois aux vertus bénéfiques des conseils donnés pour en avoir expérimentés quelques-uns, mais je suis loin de les mettre en pratique en dehors de quelques moments privilégiés. Les grandes idées c'est une chose, la réalité de la classe, c'en est une autre.

### b) Le facteur réalisation :

"La notion de réalisation est conçue et développée en deux stades : la confiance en soi et la compétence responsable.

(...) Plusieurs personnes sont compétentes, c'est-à-dire qu'elles sont les habiletés et les connaissances nécessaires (par rapport à une situation donnée) mais toutefois n'ont pas l'équilibre émotif qui fournit à un homme le sentiment d'être compétent et

de pouvoir faire face à un obstacle raisonnable. La personne qui a confiance en elle-même se croit elle-même compétente".

Développer la confiance en soi, n'est-ce pas aussi l'un des grands objectifs de la pédagogie Freinet ? En dehors des activités propres au PRODAS, voici les 3 clés de cette "compétence responsable" telles qu'elles sont définies par les auteurs :

- 1) "Implication personnelle : on ne peut rien apprendre si on ne porte pas attention et on ne peut porter attention à moins qu'on ne le veuille" (c'est l'histoire du cheval qui ne boit que s'il a soif).
- 2) "Succès assuré. La réussite engendre la confiance. L'échec entraîne l'Insécurité. Notre stratégie demande qu'on adapte le niveau de difficulté des tâches de sorte qu'elles soient assez difficiles pour susciter l'intérêt des enfants et assez faciles pour que tous et chacun des enfants du groupe les réussissent". (convergence totale avec les vues de l'E.M.)
- 3) "Commentaires appréciatifs des adultes. Toute personne a besoin de commentaires, de réactions de son milieu environnant. Elle a besoin d'une certaine expérience qui lui dise que cette manière de faire est la bonne".

Je me souviens du stage PRODAS où l'animateur appelait ces commentaires positifs des "caresses". Nous avons besoin tous de ces caresses. Alors n'oublions pas de nous donner des commentaires positifs chaque fois que c'est possible. C'est là une attitude bien américaine. Nous autres, français, avons tendance à être plutôt avares de nos appréciations positives... et Dieu sait que c'est bon les caresses. Pour nous et les gamins aussi... faudrait qu'on en prenne un peu de graine.

#### c) Le facteur interaction sociale :

C'est un concept à la fois facile à comprendre, mais difficile à expliquer dans le détail car il fait appel aux facteurs conscience et réalisation, mis en situation de vie sociale et, donc d'interaction sociale. En gros, ce qu'il est important de savoir c'est que nous avons tous besoin :

- d'attentions, c'est-à-dire que l'on reconnaisse notre existence.
- d'acceptation par les autres, d'une place reconnue quelque part.
- d'approbation (les fameuses caresses).
- d'affection

Ces 4 besoins sociaux impliquent chacun un certain type de relation, de plus en plus intense, de la simple mais vitale attention à la relation d'affection, nécessairement duelle. Les énergies de l'être humain seraient toutes dirigées en vue d'obtenir attention, acceptation, approbation et affection.

"Bien des gens ne savent pas comment obtenir l'attention, l'acceptation et appréciation en même temps et c'est tragique! Leur besoin d'attention est tellement grand cependant qu'ils vont faire n'importe quoi pour l'obtenir, même si cela apporte le rejet et la désapprobation. Il est donc important que les enfants apprennent à distinguer les approches efficaces et inefficaces à obtenir l'approbation".

Des conduites inadaptées se traduisent pas le fait que le résultat obtenu est le contraire de celui recherché, ce qui débouche sur la détresse et par compensation sur la colère, la révolte et les comportements anti-sociaux. Tout ceci nous le savons et point n'est besoin du PRODAS pour nous le rappeler.

L'intérêt de l'ouvrage de BESSOL réside dans le fait qu'en fin d'analyse de chaque type de comportement inadapté, il propose à l'intention des éducateurs un certain nombre de conseils précis, du genre de ceux dont j'ai donné un exemple pour le facteur conscience, afin d'aider les enfants à se situer dans leur comportement ; l'intérêt du PRODAS quant à lui réside dans le fait éducatif et préventif : il s'agit de former les enfants à prendre conscience d'eux-mêmes, de leurs potentialités et des mécanismes émotionnels qui régissent les rapports humains.

Les auteurs du PRODAS espèrent ainsi arriver à des enfants plus à l'aise dans leur peau et par voie de conséquence, à une société de demain moins névrosée que celle d'aujourd'hui.

### 3° - LE CERCLE PRODAS (OU LA MISE EN PRATIQUE DU PRODAS)

Le PRODAS, c'est deux choses : une attitude ouverte et d'acceptation de l'éducateur, assortie d'une certaine clairvoyance sur le plan psychologique et de réactions si possibles adaptées à la situation affective, comme je l'ai évoqué plus haut, ce qui

s'acquiert à la longue, mais c'est aussi peut-être surtout une technique pédagogique assez simple à mettre en oeuvre : le cercle.

#### a) La préparation du "cercle"

Comme son nom l'indique, le cercle se pratique assis en rond, comme les Conseils de coopérative, les séances de débat, ... afin que chacun puisse voir l'autre. Pour une raison de diversité suffisante des interventions, un nombre minimum de 7 semble s'imposer. Par ailleurs, au delà de 15 enfants, la séance devient trop longue et trop fatigante. Les grandes classes ont intérêt à s'organiser en 2 ou 3 groupes se succédant d'une séance à l'autre. Il est recommandé de placer le cercle à un moment de la journée où les enfants sont encore frais et capables d'auto-contrôle.

#### b) Le type de communication qui est propre au "cercle"

Le cercle n'est ni un conseil, ni un entretien, ni un débat, mais une structure de parole à part ayant des règles propres. Tout d'abord dans le cercle, l'on exprime des émotions, des sentiments, des pensées intimes, bref, tout ce qui touche à l'expérience affective de chacun. Il ne peut donc être question de discuter ce qu'a dit un intervenant. Ce qu'il dit, c'est sa vérité personnelle par rapport à laquelle on peut se dituer, mais qui ne saurait se remettre en question sous peine de risquer de bloquer toute communication du vécu affectif profond.

Par exemple, si un enfant dit qu'il a peur des chiens on pourra lui dire : "moi aussi, j'ai peur des chiens" et développer sa propre crainte des chiens ou dire : "Moi, tu vois j'aime beaucoup les chiens, ils ne me font pas peur", et développer ce vécu positif avec les chiens, mais en se gardant toujours d'énoncer une vérité générale qui risquerait de nier ou de rendre ridicules les sentiments de l'enfant, du genre : "Tu vois bien que les chiens ne sont pas méchants".

La marge est étroite et demande un certain doigté qui ne s'acquiert pas sans fausses manoeuvres. Encore convient-il de s'en rendre compte et de rectifier le tir. C'est pourquoi dans un premier temps, assez long, il vaut mieux qu'après qu'un enfant se soit exprimé, seul l'animateur adulte puis progressivement les enfants les plus mûrs se situent par rapport à son intervention. Encore une fois, il s'agit absolument d'éviter le débat autour d'un vécu affectif. Enfin, comme il s'agit d'expression fortement chargée émotionnellement, il s'agit de prendre en compte le verbal, mais aussi le non-verbal, la langage du corps, des yeux, des silences, ... Cela aussi demande un apprentissage pour un grand nombre d'entre nous, mais c'est un clé essentielle du monde affectif des enfants et des adultes. Percevoir le langage non-verbal est un gage d'authenticité, d'efficacité dans la communication humaine, et en outre permet souvent de "tendre une perche" à quelqu'un qui semble avoir du mal à dire quelque chose. Il est bien sûr très important que les enfants aussi apprennent à "entendre" ce non-dit.

#### c) Les règles propres au cercle

Pour qu'une parole profonde puisse peu à peu se libérer, il est indispensable que cela se fasse dans un climat d'acceptation aussi complet que possible (même si ce qui est dit peut apparaître comme inacceptable), et de respect de l'individu en tant qu'être différent. Cela semble évident, mais cette évidence s'oublie bien vite en situation. C'est pourquoi, pendant assez longtemps, avant chaque cercle, il faut que l'animateur rappelle clairement ces quelques règles incontournables :

Pour que le cercle puisse avoir lieu, il faut que :

- chacun puisse s'exprimer quand vient son tour ou se taire, s'il ne désire rien dire.
- tout ce qui est dit dans le cercle reste dans le cercle (Top-secret, défense du territoire... affectif).
- on ne critique pas ce que dit un camarade et on ne se moque pas de lui non plus.

Enfin, il est essentiel de faire comprendre aux enfants qu'il ne sert à rien de parler si on n'est pas écouté, donc qu'il convient de faire un effort pour écouter chacun de ses camarades, même si ce n'est pas toujours facile. Les rappels à l'ordre inévitables devraient toujours se faire sur un mode positif, dans le sens de garantir le droit à l'écoute acceptante à chacun. D'une manière générale, au fur et à mesure de la maturation des enfants, il convient de les éclairer sur les finalités propres au cercle et

les associer à ces objectifs : apprendre à mieux se connaître soi-même, mais aussi les uns les autres, apprendre à accepter nos différences, apprendre à se sentir plus à l'aise dans sa peau, à aider les copains à se sentir plus à l'aise...

Si le courant passe, malgré d'inévitables accrocs, une complicité affective finit par s'installer entre les enfants, au grand bénéfice de l'ambiance générale. Inversement, si le courant ne passe pas, les révélations trop sincères de l'un ou de l'autre peuvent donner lieu à des chantages ou à des divulgations très cruelles qui rendent difficilement possible la pratique ultérieure du cercle.

La prudence et la vigilance de l'animateur conditionnent en partie la réussite ou l'échec de la mise en oeuvre du PRODAS.

d) Le déroulement d'une séance :

L'animateur invite les enfants à se placer pour le cercle (il est bon que le cercle ait son lieu dans la classe). Eventuellement, il indique quelle partie de la classe est concernée, s'il y a roulement.

Les enfants installés, il présente le thème du cercle du jour (on peut aussi imaginer dans une perspective plus "freinétique" qu'il propose deux ou trois thèmes au choix des enfants ou que ceux-ci, une fois habitués au cercle, proposent eux-même leurs thèmes). Il indique sous quel angle il va être abordé en fournissant un ou deux exemples au besoin, et rappelle les règles. Ensuite, il demande qui veut prendre la parole le premier. S'il n'y a personne, c'est à lui de se lancer à l'eau (il est important qu'à un moment ou à un autre, il participe lui aussi au conseil du cercle au même titre que les enfants).

C'est lui qui donne la parole et "contrôle" les réactions aux interventions des enfants. Il invite chaque enfant, à l'issue de son intervention à aller un peu plus loin, par un certain nombre de petits trucs qu'il serait trop long d'exposer ici. Il invite aussi ceux qui n'ont pas demandé la parole à s'exprimer tout en respectant leur refus à cette invitation. Enfin, à l'issue du cercle, il fait un rapide retour sur ce qui a été dit et en tire éventuellement l'une ou l'autre conclusion. Exemple : certains d'entre nous ont peur d'animaux qui ne font pas peur à d'autres. Certains ont peur la nuit, d'autres non. Certains ont des peurs communes, mais la plupart du temps, nos peurs sont différentes. Nous ne savons en général pas pourquoi nous avons peur de quelque chose. (Ceci à propos d'un cercle sur : "Quelque chose dont j'ai peur").

En aucun cas il ne s'agit d'interpréter ce qui a été dit ou de psychanalyser d'une manière ou d'une autre. Pour des questions de sécurité pour tous, la règle est de respecter la parole dite en tant que telle, même si l'on pense qu'elle cache autre chose. Pour amener graduellement les enfants vers cet "autre chose", il y a l'invité à en dire plus, les techniques de relance du discours, le recentrage sur un élément affectivement chargé, ... tout ceci aussi loin que les enfants veulent bien se prêter à ce jeu et que le groupe est capable de l'assumer.

Un autre travers à éviter est la narration anecdotique : l'anecdote, l'histoire, est du ressort de l'expression libre orale ou écrite. Au cercle, on s'intéresse aux sentiments et aux émotions ressentis dans la situation évoquée. Il est du ressort de l'animateur de maintenir les interventions des enfants dans ce créneau du sentiment ou de l'émotion exprimée. Dans un premier temps, ce ce peut être qu'un adulte qui anime, mais les auteurs du PRODAS affirment qu'au bout d'un certain nombre de séances d'initiation, des enfants, même jeunes peuvent parvenir à animer correctement des cercles.

f) Exemples de thèmes :

Les thèmes proposés dans le PRODAS sont extrêmement nombreux puisque répondant à une progression journalière, ce sur toute la scolarité des enfants, en faisant appel à un rythme régulier, tout à tour aux facteurs conscience, réalisation et interaction sociale. Bien entendu, les mêmes thèmes reviennent périodiquement, sous un éclairage différent. Les guides pratiques, véritables livres du maître, présentent ces thèmes avec l'éclairage du jour.

Voici, à titre d'exemples, trois thèmes ayant chacun trait à l'un des trois facteurs cités :

Conscience, niveau 1, début de l'année : "Un endroit où je me sens bien". L'enfant est invité à décrire rapidement l'endroit puis à dire ce qui fait qu'il s'y sent bien.

Réalisation, niveau 3, milieu de l'année : "Ce qui est arrivé quand je ne me suis pas contrôlé". Il s'agit d'amener l'enfant à prendre conscience des relations de cause à effet entre son état de contrôle de soi et la situation qui en est résultée, afin de l'amener à réaliser que ce qui lui arrive dépend de lui.

Inter-action sociale, niveau 2, fin d'année : "Les choses que je fais pour garder un ami". Il y a plusieurs aspects dans ce thème : l'amitié est quelque chose qui se cultive qui demande des efforts. Certains efforts sont payants, d'autres pas. D'une façon générale, ce thème invite les enfants à réfléchir sur la meilleure façon de se faire apprécier.

Si les thèmes de conscience, surtout au niveau avancé, sont dans l'antichambre de la psychanalyse, ceux de réalisation et ceux d'inter-action sociale ont parfois des relents d'éducation morale. Il faut se garder toutefois des généralisations hâtives. Il s'agit d'amener, dans tous les cas, les enfants à mieux savoir ce qui se passe en eux et autour d'eux pour arriver à une conduite plus adaptée à leurs desseins. Libre à chacun de donner par ailleurs l'éducation morale qu'il entend.

Personnellement, je n'aime guère les progressions toutes faites, et fidèle à l'école moderne, je préfère partir des situations proposées par les enfants. Par ailleurs, je souhaiterais arriver à maintenir une progression dans l'éclairage des thèmes, et je m'efforce d'alterner les approches en fonctions des trois facteurs. Ça ne s'avère pas très facile à l'usage. Je me cherche.

#### 4<sup>e</sup> - ET SI ON CHERCHAIT ENSEMBLE ?

J'espère ne pas vous avoir trop ennuyé à travers toutes ces pages, et même, vous avoir convaincu de l'intérêt du PRODAS.

Personnellement, j'en ai un certain vécu : j'ai pas mal tatônné dans le cercle, mais je dois dire que je n'ai pas pratiqué avec la régularité préconisée. Un manque de stimulation, peut-être : ce n'est pas mobilisant d'avoir l'impression (justifiée je crois) de chercher dans un domaine totalement inconnu des concitoyens. Une recherche isolée finit par piétiner, puis s'enliser s'il n'y a personne avec qui échanger. Un certain malaise aussi face à une méthode pédagogique que je ressens à la fois comme riche et rigide.

Tout ceci fait que je fais appel à tous ceux qui ont traversé mon article avec un tant soit peu d'intérêt : toi qui me lis, quelle impression ça te fait tout ça ? Serais-tu prêt à vouloir en savoir davantage sur le PRODAS ? à vouloir t'y essayer ? à m'aider, avec d'autres, à définir un PRODAS à la française, sauce Freinet ? Si oui, fais l'effort de m'écrire ou de décrocher le téléphone, même si tu n'as pas encore une idée très précise de ta participation.

A tous, je voudrais dire que l'esprit du PRODAS me semble compléter l'esprit de notre pédagogie Freinet, et que même sans pratiquer le cercle, il y a là une attitude de l'éducateur susceptible d'enrichir notre pratique de la classe. "Supprimez l'estrade" disait Freinet, je me permets d'ajouter : ... et ne suspendez plus consciencieusement l'affectivité au porte-manteau avant d'entrer en classe !

François VETTER  
188, rue de la Hingrie  
68160 - ROMBACH LE FRANC

#### Références bibliographiques :

(Edition en langue française, malheureusement pas importé à ma connaissance ; si un nombre suffisant voulait acquérir l'un ou l'autre des ouvrages, je ferais une commande directe).

"Le développement socio-affectif de l'enfant" par Harold BESSEL et Uvaldo PALOMARES : ouvrage général sur le P.R.O.D.A.S. (tous les textes cités en sont tirés).

"Le cercle magique, guide pratique niveau pré-élémentaire"

" " " " premier niveau

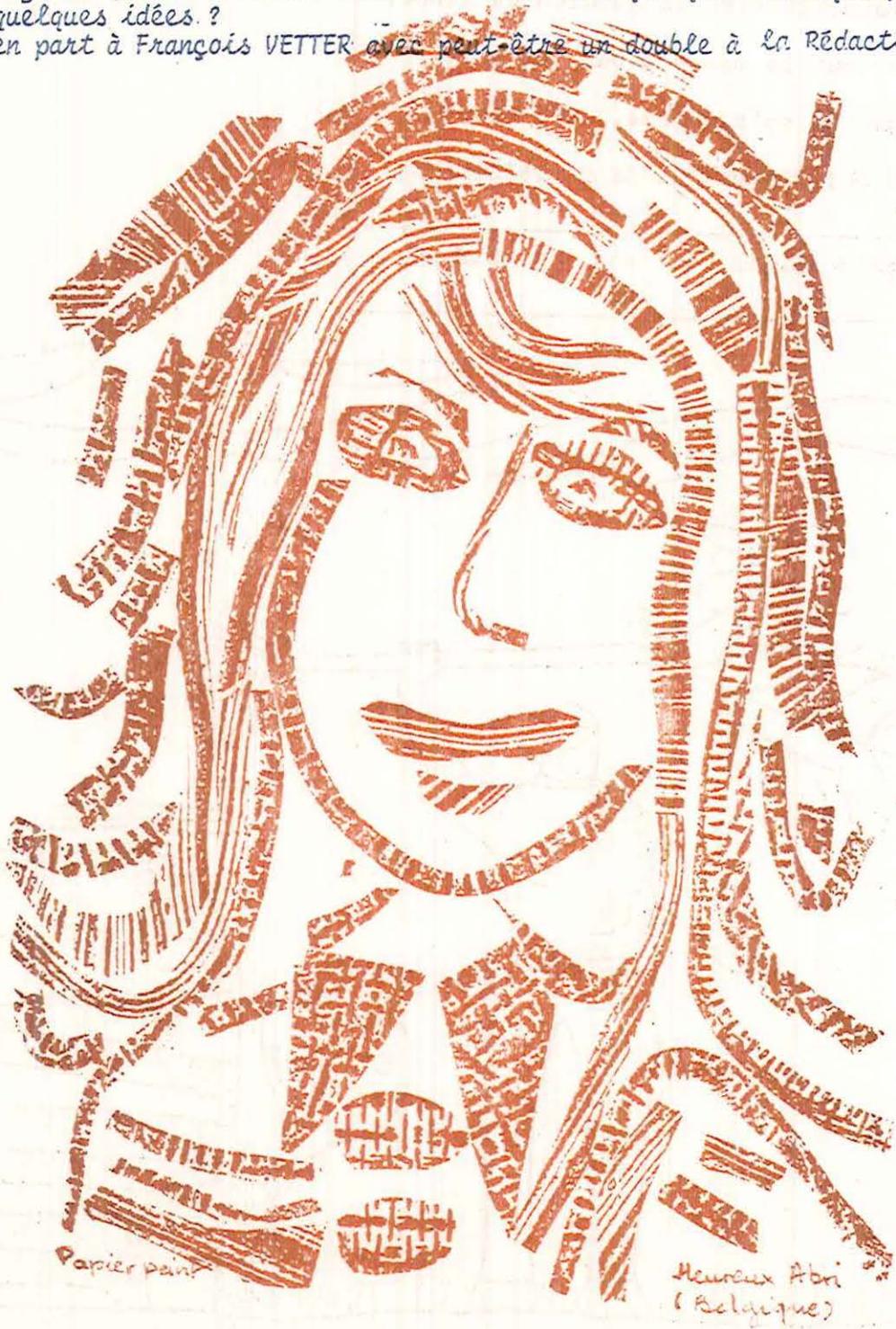
" " " " second niveau

... jusqu'au 9<sup>ème</sup> niveau, toujours les mêmes auteurs, aux éditions de l'Institut de

Développement Humain.  
3125, rue Jencas, Québec 5. G15 1P8  
CANADA, Province QUEBEC.

—o—o—o—o—o—o—o—o—

*Qu'en pensez-vous ? Cet article faisant suite à celui paru dans le N° 2 de CHANTIERS, page 27 (VIE AFFECTIVE) a suscité chez vous quelques remarques, quelques réactions, quelques idées ?*  
*... Faites en part à François VETTER avec peut-être un double à la Rédaction*



## LA FORCE

QUI ES-TU ?

Je suis la force.

Je suis fort, très fort,

Mais je me sens triste ...

Comme une feuille privée de soleil.

Oui je suis fort, mais très triste.

Je voudrais être le gardien du monde.

Mais tout le monde a peur de moi.

Hélas, je suis triste, très triste.

MAIS QUI TE SAUVERA DE TA TRISTESSE ?

Mohamed REDJIL - 14 ans - 4° S.E.S

EXPRESSION  
Enfants

S.E.S HENRI BARBUSSE

69120 VAULX en VELIN



# Le Conseil en 6° S.E.S.

## 1° trimestre 83-84

### Essai d'analyse succincte des contenus

La nécessité d'un conseil est apparue dès les premiers jours de la rentrée. J'avais attendu qu'elle se fasse sentir. Par contre, je n'ai pas attendu pour instituer, dès le premier soir, la réunion-bilan de la journée. J'ai raconté ailleurs comment en lisant dans un journal local une lettre (authentique?) d'une élève du secondaire qui parlait des droits des collégiens, les miens avaient dit qu'on devrait avoir "le droit de demander certaines choses". Il fallait un lieu et un moment, n'est-ce pas ?

Nous avons très vite distingué les différents moments de parole et précisé leur contenu et leur rôle :

- l'entretien (une fois par semaine en principe) : on y raconte ce qui peut intéresser les autres ;
- la réunion du soir : on y présente les travaux. On parle de la journée (problèmes ayant surgi, etc...);
- le Conseil (hebdomadaire) où se prennent les décisions, où sont élaborées les lois. (recul par rapport à l'évènement).

Le lien entre la réunion du soir et le Conseil est le panneau où sont notés au fur et à mesure les points à mettre à l'ordre du jour du Conseil (la réunion du soir n'a plus d'ordre du jour établi à l'avance). C'est en effet quand est évoqué à la réunion du soir un problème qui demande réflexion que je suggère de le noter sur le panneau.

Au cours du Conseil, l'animateur prend les points à l'ordre du jour, coche quand ils sont réglés. J'ai demandé à ce que le Conseil ne dure pas plus d'une heure. Les points qu'on n'a pas eu le temps de débattre sont repris au Conseil suivant.

Voici la liste des points débattus au cours du trimestre :

	Pb interne	Pb externe	Prise de décision	Intervenant extérieur	Loi	Règles de vie
1. Chewing-gum	+		+		+	
2. Sortir de la classe		+	+			+
3. Récré	+		+			+
4. Enquêtes	+		+		+	+
5. Lecture	+		+			
6. Les lois	+					
7. Carte de confiance	+		+			+
8. Moquerie	+		+		+	
9. Les lois	+					
10. Coin-lecture	+		+			+
11. Gros mots	+		+		+	
12. Réunion	+		+			+
13. Journal	+	+	+	classe de 5ème		

	Pb interne	Pb externe	Prise de décision	Intervenant extérieur	Loi	Règles de vie
14. Récré	+		+		+	
15. Leçons	+		+			+
16. Directeur	+					
17. Foyer		+				
18. Maquette	+		+ achat			
19. Place	+		+ changement			
20. Délégués	+		+ élection			
21. Textes	+		+ minimum			+
22. Prêt de livres	+		+			
23. Achats	+		+ liste			
24. Activités libres	+		+			+
25. Conseil avec le Dr.		+	+ invitation			
26. Pb avec un 4e		+				
27. Récré libre	+	+	+	+		+
28. Lecture	+					rappel
29. animateur	+		+			+
30. Machine à écrire	+		+			+
31. Table de bricolage	+		+ installation			
32. Correspondance	+	+	+		classe de 5ème	
33. Argent	+		+			
34. Codes de parole	+		+			+
35. Responsabilités	+		+			
36. Devoirs	+		+			+
37. Affaires des autres	+		+		+	
38. Entrées en classe	+	+	en cours	Direct.		
39. Réunions	+		+			+
40. Fête de Noël	+	+	+		classe de 5ème	
41. Aide	+		+			+

Je m'efforce de limiter le nombre de lois (3 d'entre elles ont vu le jour hors conseil parce qu'il y avait urgence). Donc de réserver ce terme à des règles générales de comportement social (à la limite valables dans n'importe quel groupe humain). Elles sont édictées à posteriori, c'est-à-dire après qu'on ait été confronté au problème (souvent d'ordre conflictuel). Elles sont soumises à l'approbation de tout le groupe (généralement adoptées à l'unanimité vu le caractère inévitable qu'elles prennent face à la situation vécue). Elles ont un caractère d'obligation, de comportement individuel. La transgression se situe sur le plan individuel également.

Les règles de vie sont, elles, spécifiques d'une activité, variables selon les groupes (on peut organiser telle activité selon tel ou tel processus, peu importe, le tout est de se mettre d'accord sur la convention, qui est souvent un ensemble complexe de règles de fonctionnement). Chacun apporte ses idées. On bâtit une décision basée sur un consensus). La transgression a un caractère collectif (l'activité ne se passe pas bien, l'organisation est à revoir).

Exemple de loi et de règles de vie sur le même sujet

Les enquêtes Règle de vie : on emmène de quoi prendre des notes, des croquis. On peut travailler à plusieurs. On prépare un compte-rendu.

Loi : on reste groupés,  
on respecte la nature, les personnes, les choses.

Les récrés : règles de vie : on peut passer la récré en classe. On est en activités libres.

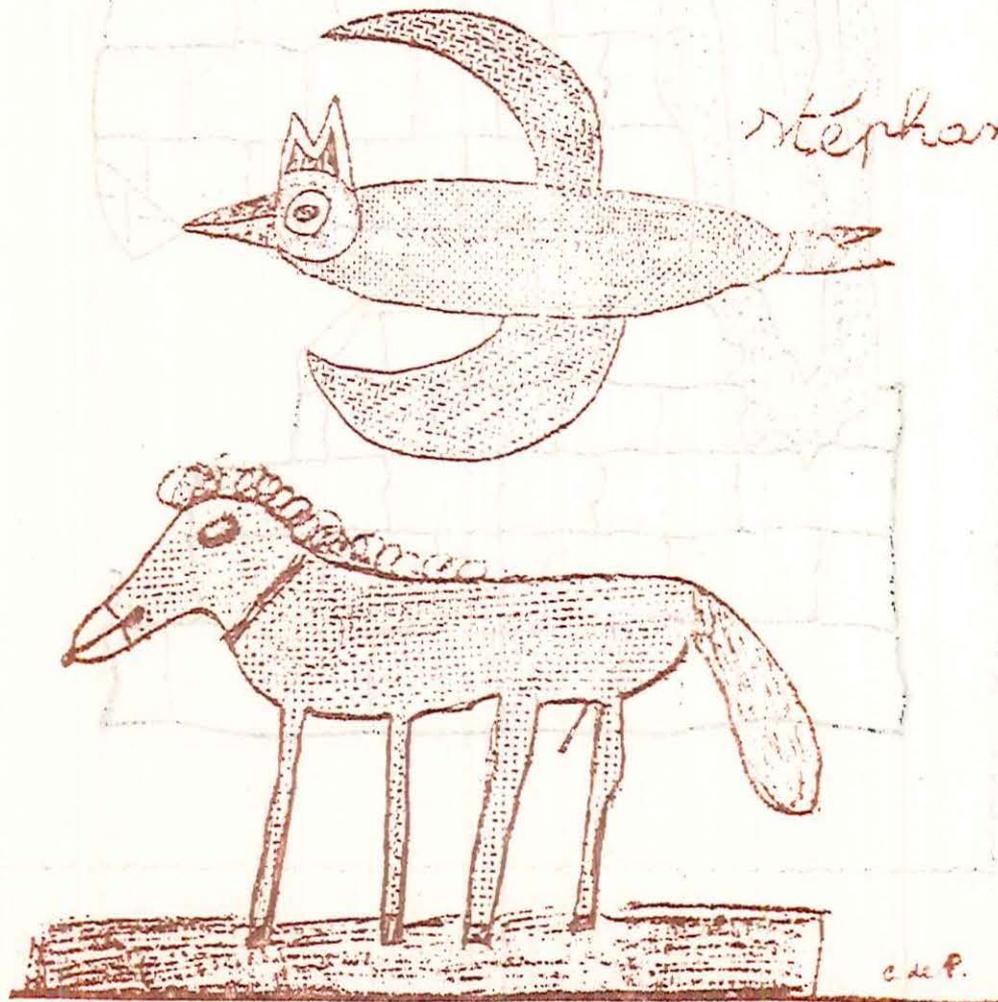
Loi : on n'ennuie pas les autres pendant la récré.

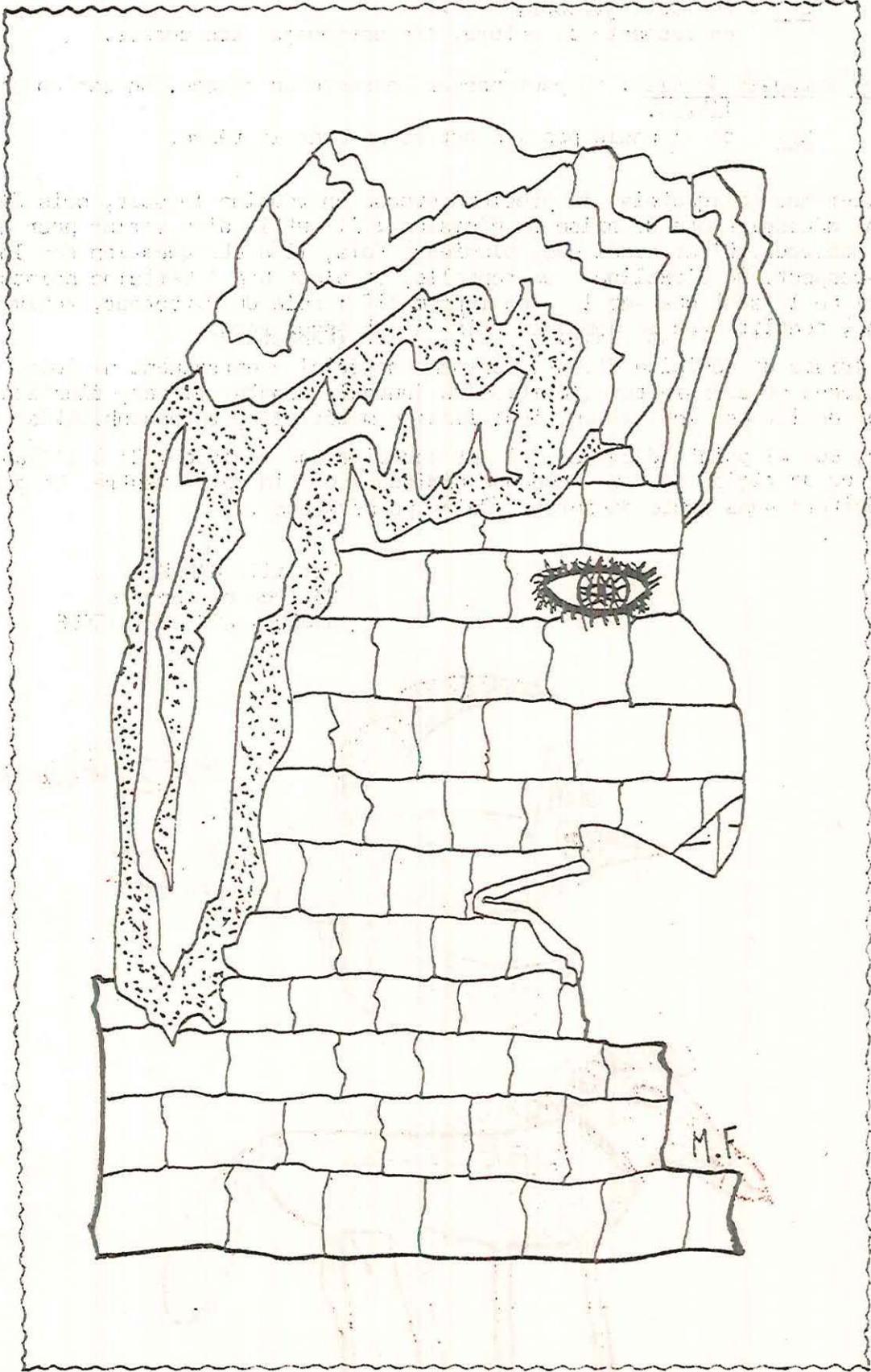
A noter que quelquefois, le problème évoqué en réunion le soir, puis débattu en Conseil ne nécessite pas de prise de décision : il suffit d'en parler pour que la situation se débloque. C'est ainsi que, plusieurs fois, il a été question des lois et de leur non-respect. On s'explique, on rappelle, et c'est bon ! Certains points débattus au Conseil ne le sont que sur le plan informatif : rôle du Directeur, activités du foyer du collège, conflit avec un 4ème. En fait, c'est assez rare.

Des prises de décision d'ordre purement matériel n'entraînent ni lois, ni règles de vie : accès au coin-lecture, édition du journal, achats, places, élection des délégués, prêt de livres, invitation, installation matérielle, responsabilités, finances.

Donc, sur 41 points débattus, 34 ont abouti à une décision, 21 à l'élaboration d'une loi ou de règles de vie, tendance diminuant en fin de trimestre. Un groupe à ses débuts légifère sans doute davantage. Qu'en pensez-vous ?

Mireille GABARET  
23, rue des Sports  
44400 - LES SORINIERES





# MAGNETOPHONE et Création Sonore dans une Classe de Perfectionnement

Depuis 14 ans, j'ai une classe de perfectionnement (15 élèves de 7 à 12 ans, de niveaux Section enfantine à Cours élémentaire 2ème année). Les enfants y restent plusieurs années. Nous occupons un préfabriqué nanti d'un couloir.

En début d'année tout le matériel n'est pas en place. Seuls la cuisinière, la panoplie d'outils, la bibliothèque, l'atelier peinture et le magnétophone sont installés. Le reste (imprimerie, limographe, fichiers, documentation, encres...) sort ensuite en fonction des besoins. Les décisions concernant l'ensemble de la classe sont prises au conseil de coopérative. Très rapidement, des moments de paroles apparaissent (quoi de neuf ?, conseil, présentation de travaux), bientôt suivis par le choix et la mise au point des textes dans le journal scolaire, les ateliers, les enquêtes, le travail individualisé. Précisons que j'utilise le magnétophone en classe depuis 18 ans. En 1965, après l'achat de mon premier appareil, j'ai fait un stage audiovisuel ICEM. Depuis, j'ai participé à l'encadrement de 8 autres. Je sais donc me servir de l'appareil et réparer les erreurs habituelles.

Le magnétophone à bande -2 pistes- siège près de la porte sur une table roulante. Le micro est fixé sur un pied d'appareil photo, coincé dans un support de parasol. Nous disposons d'un câble-rallonge de 5 m pour le micro et d'une bobine de 10 m de fil pour l'alimentation au secteur. On peut soit se faire entendre par les autres en enregistrant dans le couloir, soit enregistrer pour soit tout seul, soit procéder à un enregistrement public dans la classe avec l'accord du groupe. Nous n'utilisons pas de craie, mais des feutres, sur de grandes feuilles de papier. Pas de poussière, ennemie de la bande magnétique et de l'appareil !

Placé devant tout le monde, le magnétophone est, dès le début, un outil privilégié de la classe : nous écoutons nos productions et des réalisations très variées d'autres enfants. Les enfants sont très vite accrochés. La machine gagne en intérêt ce qu'elle perd en mystère. Elle est utilisée à la demande des enfants ou à la mienne pendant le "quoi de neuf ?" (entretien matinal), les débats ou le conseil, et pendant les ateliers (musique, théâtre radiophonique, chants libres, récits) dans le couloir. Les enregistrements sont écoutés au cours du moment de présentation de travaux, critiques, retravaillés en atelier si nécessaire (éventuellement par montage). Ceux qui ont été sélectionnés sont envoyés à nos correspondants au même titre que les lettres, les albums ou les recherches en math. Nos "corres" nous retournent leurs remarques, et leurs réalisations, dont nous discutons. Chaque jour la date est annoncée, au début

du premier enregistrement. Les auteurs écrivent leur nom sur une feuille qui ira dans le livre de bord de la classe. Les bandes magnétiques sont achetées avec la caisse de coopérative. Pour les enquêtes, nous disposons dans l'école d'un magnéto à bande portatif.

Le matin, le responsable du magnéto installe le matériel. C'est lui l'ingénieur du son. Il règle les potentiomètres, donne des conseils. C'est moi qui le filme. Sa compétence doit être reconnue au cours d'un essai d'une semaine. S'il a l'intention de démissionner, il doit former son successeur. Le soir, il range le matériel et signale s'il manque de la bande magnétique. Pour les discussions collectives, il est doublé d'un preneur de son. Celui-ci doit veiller à ne pas faire de bruit avec ses doigts sur le micro et à le tendre à 30 cm environ de celui qui veut intervenir. Evidemment les difficultés d'organisation sont traitées par le conseil de coopérative.

—o—o—o—o—o—

GHISLAINE CHANTE

A l'époque, j'étais à Compiègne. Nous allions souvent travailler en forêt. J'emportais une mini-cassette.

Le 13 mai, Ghislaine, 9 ans et demi, petite fille triste, peu loquace, plutôt suiveuse que meneuse, vient enregistrer un chant libre. Depuis le printemps, elle semble se dégoûter un peu...

Quand j'étais à peine née  
il faut que j'aide ma mère  
il faut que j'aide ma mère

A peine née  
il faut que j'aide ma mère  
parce que ma mère est vieille  
et mon père aussi il est vieux

A peine née  
il faut que je fasse la vaisselle  
et puis que je les écoute  
parce que ils vont mourir,  
ils sont trop vieux,  
aussi il faut que je les obéisse

A peine née  
il faut que je fasse la vaisselle  
il faut que je les écoute  
il faut que je les.....

que je les guéris,

C'est tout.

Ce n'est pas juste musicalement, mais emportée par sa mélodie, Ghislaine a pu dire, après avoir pris son élan ce qu'elle avait sur sa petite patate de neuf ans et demi.

Qui est cette maman qui revient souvent ? D'abord laquelle ? la vraie mère est morte de maladie il y a 4 ans. Le père (le vrai) ne s'occupe plus de ses deux petites filles. Elles ont été recueillies par des voisins âgés qu'elles appellent "papa" et "maman". Ils s'occupent bien d'elles et ils les aiment. Mais Ghislaine, l'aînée, doit aider à la tenue de la maison car les parents "adoptifs" (en fait les enfants n'ont pas été adoptés, et le "vrai" père ne paie même pas leur pension) sont des gens de "devoir". Le ménage doit être bien fait, on doit être poli, obéissant, propre et tout et tout. Ghislaine fait le ménage, est polie, obéissante, propre et tout et tout. Il faut bien, sinon "ils vont mourir"... et de ça Ghislaine a l'expérience. Est-ce qu'une enfant de 6 ans peut voir mourir sa mère sans se sentir un peu coupable ? Comment ne pas être triste après un coup pareil, triste et inhibée ?

Si on ne veut pas qu'ils meurent, ses parents, on doit bien les "écouter". Mais cette hésitation à la fin de l'enregistrement : "Il faut que je les... il faut que je les guéris". Qu'est-ce qu'elle veut dire ? Je n'en sais rien. D'autres enfants enregist-

trent... Puis, Ghyslaine revient et chante :

*Les arbres ils ont presque plus de feuilles.  
Il y en a qui en ont.  
Pourquoi que les autres n'ont pas de feuilles ?  
une petite fille dit aux arbres :  
- Pourquoi vous avez pas de feuilles ?  
et l'arbre répond :  
- il y en a qui z'ont pris nos feuilles...  
C'est tout.*

Tiens, tiens, le ton change !

Deux enregistrements plus loin encore, nouveau chant libre.

*Les oiseaux chantent cuicui  
pour que les arbres dansent  
et la petite fille rigole  
et les papillons jouent à la ronde  
et les coccinelles dansent autour des arbres.*

La paix et la joie semblent revenus. Effectivement, Ghyslaine est gaie, souriante, maintenant. Elle va produire encore trois chants de même style dans l'après-midi. Les jours suivants, elle chante encore beaucoup de la même façon. Elle évolue même vers l'humour... Ghyslaine prend alors de plus en plus de place dans la classe. ... Sur le moment, je n'ai pas fait le lien entre "Quand j'étais à peine née" et le mieux de Ghyslaine. Ce qui est important, c'est que Ghyslaine et les autres aient pu dire, sans panique, sans paniquer le groupe, ce qu'ils avaient à dire.

(Extraits de la B.T.R. de "la parole qui surgit parfois" - CEL)

\_o\_o\_o\_o\_o\_o\_o\_

### UNE RECHERCHE SUR LA VOIX

Une élève de la classe de la directrice entre. Elle parle très vite; on comprend vaguement qu'elle apporte une circulaire... ce n'est pas trop difficile, puisqu'elle tient celle-ci !

Dès qu'elle a refermé la porte, nous éclatons de rire. Jean-Michel déclare : "Elle a dit : bloulou bloulou !". Le maître suggère d'enregistrer ces drôles de paroles. Jean-Michel bondit devant le micro et continue son imitation. Hervé vient lui donner la réplique. La conversation s'installe. José intervient à son tour. Toute la classe est stupéfaite. Les "bavards" s'en donnent à coeur joie. Ils en rient de plaisir ! l'un d'eux propose : "Tous ensemble" et on a un beau bruit de volière, de brouhaha de hall de gare, ou de..., ou de...

Nous sommes en face d'un objet sonore nouveau pour nous et plutôt humoristique. Anne-Marie demande : "On ré-écoute ?". L'effet de surprise s'atténue. Il ne reste plus que la construction sonore. On s'est bien amusé. Mais, est-ce bien tout ? N'a-t'on pas domestiqué sa voix ? Ne l'a-t'on pas menée vers des chemins qui lui étaient inhabituels ? N'a-t'on pas, pour quelques instants, débloqué sa fantaisie créatrice ? N'a-t'on pas oublié, l'espace d'un petit bout de matin, tous les interdits qui chargent notre langage, retrouvé les cheminements d'un Henri Michaux, la démarche des peintres abstraits ou des enfants de l'Ecole Freinet explorant les coulures de peinture ?

N'a-t'on pas visité les limites du verbe et démonté le mécanisme de celui-ci ? Que reste-t'il quand on a enlevé le sens des mots ? Que se passe-t'il quand on se trouve oreille à oreille avec une langue étrangère ? On est face au support, face à la musique de la parole, face aux intonations. Et cette musique influence le langage et est influencée par lui, comme l'a dit le Docteur Tomatis, comme le constatent les chercheurs du Laboratoire d'ethno-musicologie du Musée de l'Homme.





J'aime pas les choux de Bruxelles  
 j'aime pas rien du tout  
 j'aime pas qu'on parle à mes oreilles  
 car je fais un bond  
 je fais un bond  
 et je retourne  
 sur sur mon fauteuil  
 car moi je ne dis rien  
 parce que le monde est là  
 à me questionner comme je ne sais pas quoi  
 je leur dis merde  
 car je n'ai rien à dire  
 qu'est-ce que j'aurais à dire  
 j'aurais rien à dire  
 car je n'ai rien fait  
 et ils m'ont rien fait  
 alors je dis rien  
 je dis rien aux gens  
 ils peuvent s'en aller à leur maison  
 car je n'ai pas besoin d'eux  
 car moi je suis bien tout seul  
 mais on rencontre des gens qui nous questionnent  
 aussi pour je ne sais pas quoi  
 une femme qui me dit une fois  
 vous, vous avez des enfants ?  
 je lui ai rien dit, j'ai rien dit  
 elle m'a poursuivi  
 pour me dire si elle avait des  
 si j'avais des enfants  
 j'ai rien dit  
 car elle c'est une chinoise  
 qui m'a demandé ça.

Olivier !

C'est dramatique d'un bout à l'autre. Mais il y a des moments très intenses, dans lesquels Olivier se fâche. Quelques images "surréalistes" pour se lancer... et c'est le déferlement. Olivier règle ses comptes... en sachant qu'il dit un poème et il retombe sur ses pieds -ou plutôt sur son fauteuil- et termine par la pirouette "C'est une chinoise qui m'a demandé ça !".

Mais, ne dit-il pas la vérité ? N'est-il pas vrai qu'il a toujours quelqu'un sur le râble, à la maison, à l'école, ne le questionne-t-on pas sans tenir compte de lui au bout du compte ? C'est clair ! il est même traîné par les bestioles qui ne peuvent rien pour lui !

Et grâce à la forme poétique, il a pu nous lancer tout ça à la figure... et peut-être même parler au nom de tous les enfants ! et nous avons pu l'écouter sans nous fâcher. Son comportement général signifiait ça.

Mais il fallait un lieu, une ambiance, une forme -la poésie orale- un couloir où l'on est avec les autres en étant à côté, un confident muet -le magnétophone-. Et quel confident ! il répète aux autres, si on le veut. On peut détruire, si on le veut, ce qu'on a dit. On peut rectifier, si on le veut, son message. On peut s'écouter pas uniquement à chaud, mais après. Il permet de s'entendre de l'extérieur (avec un casque) tout en créant. Il joue le rôle du miroir, avec en plus la possibilité de faire intervenir le temps.

Il impose ses propres lois comme tous les objets, les outils, et ce ne sont pas des lois imposées par les autres (du moins on l'ignore), mais des lois implicites et fonctionnelles. Il ne fait pas de cadeaux. Mais le mur auquel l'enfant se cogne offre-t'il des cadeaux ? Pourtant, il faut bien reconnaître son existence, sa solidité, sur laquelle on peut compter pour s'appuyer, et aussi l'existence de l'enfant qu'on est, qui existe puisqu'il a mal.



aussi la fonction du magnétophone ? Renforcement de la loi qui permet la communication.. D'autre part, comme l'imprimerie, comme tous les outils, comme tous les objets, le magnétophone a ses propres lois qu'il impose. Il est sourd aux lamentations et comme un mur (comme je le disais précédemment) il ne fait pas de cadeaux... Un peu de réel, interdisant les envolées de l'imaginaire, a peut-être joué un rôle de lest dans ce groupe en ébullition ? La réalité ramène... à la réalité. Ce conseil sera le dernier "conseil extraordinaire" de l'année, et les belligérants ne s'agresseront plus.

N.B.: ne nous enthousiasmons pas trop vite, le magnétophone ne joue pas toujours ce rôle de modérateur, dans "qui c'est l'conseil ?", son apparition provoque un fou-rire.

(Cf. ça barde, Educateur n° 4 du 15.11.80)

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

### EDMOND LE MUTIQUE

Edmond, 7 ans : un des petits nouveaux. Nerveux. Fils unique. Mutique l'année dernière au cours préparatoire. Maman très anxieuse : "Edmond a des problèmes *"pisschologiques"*, il fait pipi au lit. J'ai consulté un *"pisschologue"*. Son père était comme lui, il n'a jamais rien appris à l'école ; c'est ma belle-mère qui me l'a dit. Il se débrouille bien dans son travail quand même." m'a t'elle confié en présence d'Edmond. Les parents sont timides, mais sont en conflit violent avec leur voisin. Ils ont fait construire un pavillon, mais depuis, l'usine où travaillait la maman d'Edmond a fermé, et elle ne trouve pas d'autre employeur. Edmond ne parle pas à son père.

Le premier jour de classe, il ne parle pas. Le deuxième jour, il répond aux questions en lecture par monosyllabes. Le troisième jour, il dit qu'il a une histoire à nous raconter : au moment de le faire, il se tait. J'interviens : "Tu as dit que tu avais une histoire, vas-y !". Il se lance : "J'ai été chez Mémère, on a été *promener...*". Christian, Freddy et moi posons des questions. Nous apprenons qu'il est allé au cimetière avec son père, sa mère, et sa mémère. Je propose qu'on le félicite. Toute la classe est d'accord.

Le quatrième jour, il parle encore au "Quoi de neuf ?" du matin. Il a du mal à commencer. Je l'aide, il raconte la fugue de son chien.

Le cinquième jour, aidé par les questions de Loïc, il décrit la promenade de son chien et les batailles (sanglantes) de petits soldats qu'il organise chez lui. Je lui propose d'enregistrer, en ajoutant que s'il le veut on pourra faire entendre la bande à sa mère : "Elle croit que tu ne parles pas... comme ça, elle t'entendra !".

Le sixième jour, il raconte qu'il construit des châteaux. En mathématiques, nous nous classons en porteurs et non porteurs de lunettes pour nous présenter à nos correspondants. Quand son tour arrive, il reste pantois, un petit regard malicieux au coin de l'oeil, et ne répond pas aux questions formulées par les autres pour l'aider. Je lui dis : "Tu sais, si tu veux embêter ta maman, ce n'est pas comme ça qu'il faut faire ! Là, tu nous embêtes, nous ! Allez viens au tableau !". Il se lève. Il a la braguette baissée. Je la lui remonte... et il répond correctement aux questions permettant de remplir le tableau !

Le septième jour, il s'inscrit pour raconter. Sur ma proposition, il essaye d'enregistrer... mais rien de sort ! On réécoute. Je dis : "On efface, ça ne compte pas !". Il parle alors très fort, très près du micro : "J'ai joué aux billes !..." Freddy, François, Eric, Graziella, Lucienne, Christian, Sylvie, le questionnent. Il répond. Freddy, le responsable du magnétophone, d'autorité repasse l'enregistrement. Tout le monde rit. Edmond se bouche les oreilles, puis se détend, souriant.

Le huitième jour, il s'inscrit pour enregistrer. Il raconte ses jeux chez sa grand-mère : il a organisé un accident, un incendie avec ses petites voitures. La maison a brûlé, mais l'ambulance s'en est tirée.

Ce neuvième jour de classe, jeudi 28 septembre, il enregistre dans les premiers -il est prioritaire, puisqu'il est nouveau et qu'il parle peu en groupe- une histoire de petit oiseau. Il participe activement aux discussions.

Le soir, sa mère vient le chercher. Je demande à Edmond, avant qu'il ne la rejoigne, s'il veut que je fasse entendre ses enregistrements. Il est d'accord. La maman est toute contente. Elle me dit qu'Edmond m'aime bien, et qu'il n'a pas peur de moi. Mais, elle est encore inquiète. Elle veut savoir ce qu'elle peut faire faire à son fils le soir. Je lui dis : "Rien !", et je propose à Edmond d'emporter des livres de bibliothèque, s'il le veut évidemment. Il ne répond pas. Je le fais remarquer à la mère : "Il vous fait marcher !". Elle avoue que ce silence la tracasse...

Edmond n'aura plus de difficulté pour s'exprimer oralement en classe. 2 ans plus tard, il quittera la classe de perfectionnement, pour un cours élémentaire, 2ème année.

(In l' Educateur, n° 11 du 15.04.1982)

Sans le magnétophone comment aurais-je découvert le chant libre, les techniques parlées, et à fortiori, la musique concrète ?

Jean-Louis MAUDRIN  
10, rue Roland Dorgelès  
60510 - BRESLES

### CONTACTEZ RAPIDEMENT

Nous aimerions organiser en juillet un voyage "d'Etude" au NICARAGUA sur l'éducation avec les enseignants, le syndicat enseignant (L'ANDES), visites d'écoles, etc. Voir comment se construit l'éducation dans un pays où elle n'existait que pour une minorité privilégiée et qui essaye de se reconstruire autrement; voir quels échanges nous pourrions développer concrètement.

Si cela vous intéresse, contactez RAPIDEMENT :

F. ALAMARTINE

C/O ICEM

25, Rue de la Fontaine au Roi  
75011 PARIS

DEMARRAGE PAR L' ENTRAIDE
---------------------------

## PREMIERS COMPTE-RENDUS

- Le travail individualisé : circuit animé par Mireille GABARET
- Le journal scolaire : synthèse d'un cahier de roulement, par Michel SCHOTTE

-o-o-o-o-

## LE TRAVAIL INDIVIDUALISE

Après un premier tour, les échanges ont porté sur :

## a) L'individualisation en éveil et dans le domaine artistique

- Quel type d'évaluation en S.E.S
- Individualisation et projet collectif
- Ateliers et/ou séances collectives
- Réalisations en activités manuelles

## b) Individualisation de l'orthographe et de l'écrit

- Outils d'individualisation ; le Colortho

Suite à ce premier tour, projets donnant suite :

## Réflexion sur cahier de roulement autour de :

- Qu'est-ce que les apprentissages de base ?
- Qu'est-ce qui est indispensable ?
- L'évaluation
- Le travail individuel
- Les limites de l'individualisation

... à suivre...

-o-o-o-o-

## LE JOURNAL SCOLAIRE

Participants : Frédéric LESPINASSE, Monique MERIC, Robert BESSE, Michel SCHOTTE.

Le cahier parti le 23 Février a fait le tour le 3 avril !

Les thèmes de départ, à la suite d'une première multilettré, étaient :

- Démarrage et désir des enfants - Motivation
- Réalité - Nécessités de notre époque !

Chacun a présenté sa classe, son matériel, ce qui se passait dans sa classe au niveau du journal, du recueil des textes, des textes libres...

Le journal est présent dans le désir de nous quatre. Dans certaines classes, il n'existe pas actuellement, remplacé par d'autres projets, dans d'autres, il sort laborieusement deux fois par an.

Nous sommes plusieurs à désirer une périodicité plus rapide, mais... sans y arriver. Nous faisons plutôt des recueils de textes que des journaux.

Nous avons parlé de nos pratiques autour du texte libre (choix, utilisations, mise au point, exigences de qualité, fréquence...)

Nous échangeons nos journaux.

Robert fait un journal en utilisant la photocopie et la sérigraphie photo. Il édite un journal de 4 pages, format 30 X 42. Il pratique ainsi :

Maquettage	Photocopie sur transparent	sérigraphie photo
tirage des 4 pages en 3 heures !		

Cela semble intéressant.

# pages coopératives

1. Coop

Sélectionné dans le menu :

Juin 1984

**STAGE NATIONAL**  
à SÈTE

du 25 août au 2 septembre

**INSCRIVEZ-VOUS VITE!**

Voir en page 3. Coop  
et dans Chantiers 9

**CHANTIERS**

**100**

Ce numéro anniversaire réservé aux enfants  
et ados de nos classes souffre du peu...  
de réponses (3 seulement!)  
Relisez Chantiers 7/8 et 9  
Voir aussi en page 4. Coop de ce numéro

**CHANTIERS 1984-85**

Pensez à vous réabonner... vite !  
et à faire abonner vos amis.

Eh oui ! pas de bulletin d'abonnement dans ce numéro pour l'année 1983/84 !  
Si vous avez besoin d'un, vous pouvez toujours en trouver dans les N° précédents!

Il nous faut - déjà - penser aux réabonnements pour l'année scolaire 1984 - 85 !  
Vous avez reçu ou allez recevoir une lettre pour votre réabonnement... ainsi qu'un  
questionnaire sur Chantiers...et nous comptons sur votre rapidité pour répondre  
à l'un et l'autre.

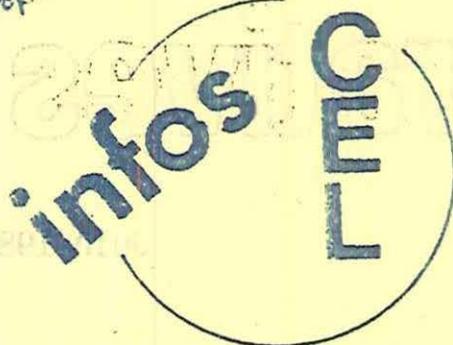
Des rentrées tardives sont pour la publication - et la gestion - une source de  
grandes difficultés que vous pouvez nous éviter.

En 1984-85, vous ne paierez que 130 F pour l'année, soit 10 F de plus que cette  
année, et ceci pour le même nombre de pages et malgré les augmentations importan-  
tes des fournitures et des frais d'expédition.

Merci de votre coopération,

L'Equipe de rédaction de Chantiers.

L. Coop



- Demandez nos catalogues**
- Outils : Toutes matières, tous niveaux. Travail individualisé, journal scolaire...
  - Activités créatives : Education artistique.
  - Marmothèque : Une sélection de livres de littérature de jeunesse pour la B.C.D.
  - Meubles : Pour la classe, la B.C.D., les ateliers.

B.P. 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX  
 C.C.P. Marseille 1145-30 D - Tél. (93) 47.96.11

**POURQUOI-COMMENT ?**

Des conseils pour une mise en œuvre réaliste.  
 Un outil clair permettant, dans un domaine précis, de cerner rapidement :  
 les « Pourquoi ? » des démarches, les « Comment ? » des techniques.

Brochures de 80 pages, format 17 x 24 en souscription à raison de 5 numéros par an.  
 1983-1984 : 125 F (valable jusqu'au 31/05/84) - 1984-1985 : 140 F (valable à partir du 1/06/84)

- Premiers titres paraissant en 1983-1984 :
- La correspondance et le voyage-échange
  - Des activités audiovisuelles dans une pédagogie de l'expression et de la communication
  - Le journal scolaire aujourd'hui
  - L'aménagement des cours d'écoles
  - Comment démarrer en pédagogie Freinet.

**LES ROIS NUS**  
 pour un nouveau statut de l'enfance  
 par Jacky Chassagne,  
 directeur d'école annexe,  
 membre de l'I.C.E.M.  
 Casterman - col. E3 65 F

**POUR UNE MATHÉMATIQUE POPULAIRE**  
 livres recherches d'adolescents  
 par Edmond Lémery,  
 professeur de mathématiques  
 Casterman - col. E3 48 F

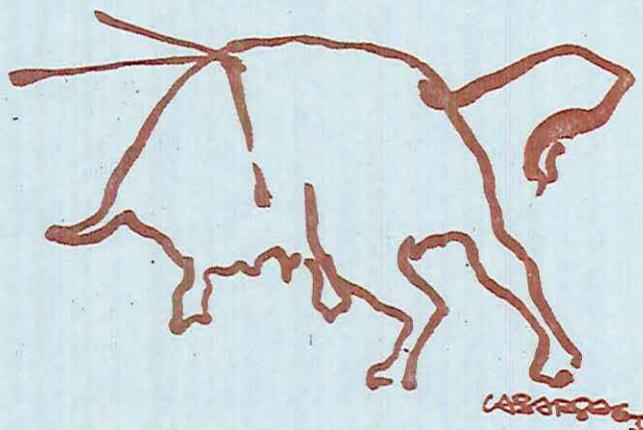
**DES LIVRES PARUS**

**« CROQU'ODILE, CROCODILE ! »**  
 ou pour une méthode relationnelle  
 de lecture-écriture.  
 par la Commission  
 Pédagogique « Lecture »  
 de l'I.C.E.M.  
 Casterman - col. E3 60 F

**L'AVENTURE DOCUMENTAIRE**  
 Une alternative aux manuels scolaires  
 par Michel Barré,  
 rédacteur en chef de la  
 Bibliothèque de Travail  
 Casterman - col. E3 65 F

## échos du mois

- .VIE DE LA COMMISSION E. S.
- .VIE DES SECTEURS DE TRAVAIL
- .INFORMATIONS ET APPELS



L'équipe de coordination 5.05.84  
aux lecteurs de CHANTIERS.

Après les Journées d'Etudes de l'ICEM à Bar-le-Duc, La Commission E.S. oriente ses réflexions et travaux vers le stage national de Sète qui sera un moment important pour faire avancer nos pratiques et nos recherches.

Voici déjà le numéro 10 de votre revue pour cette année ! Il n'est bien sûr pas trop tard pour participer aux échanges engagés, pour réagir à tel ou tel article, pour répondre à tel ou tel appel.

A vous lire très bientôt.

pour l'équipe : Michel FEVRE.

STAGE NATIONAL DE LA COMMISSION E.S.

du 25/08 au 2/09 A SETE !

RAPPEL : Pensez à vous inscrire rapidement à ce stage !

(Les bulletins d'inscription ont été publiés dans CHANTIERS n°9.)

Pensez aussi à le faire connaître autour de vous.

OBJECTIFS : DEMARRAGE + APPROFONDISSEMENT.

ATTENTION : Places limitées à 80 personnes.

Limite pour s'inscrire : 15 JUIN.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS : écrire à Patrick ROBO, 1 rue Muratel 34500 BEZIERS.

### LA COMMISSION E.S. AUX J.E. DE L'ICEM A BAR-LE-DUC DU 2 AU 6 AVRIL 84

Journées bien remplies pour la dizaine de camarades de la Commission présents ! Tout en participant régulièrement aux travaux et assemblées des J.E. de l'ICEM, ils ont abordé bon nombre de tâches spécifiques à la Commission et sa revue CHANTIERS.

Ces Journées d'Etudes ont été l'occasion pour le Mouvement de faire le point et de lancer de nouvelles perspectives sur les questions suivantes :

- . La formation dans et par l'ICEM. Les stages ICEM.
- . La recherche pédagogique en Pédagogie Freinet.
- . Diversité des pratiques au sein du Mouvement.
- . L'ICEM et les changements politiques depuis 1981.
- . La structure et le fonctionnement du Mouvement.

MAIS un évènement important, la crise financière grave de la C.E.L. a modifié quelque peu la grille et l'organisation des Journées. Une recherche de solution à ce problème est en cours et nous en reparlerons prochainement.

La Commission E.S. a centré ses travaux sur des tâches bien précises qui seront développées dans les prochains numéros ; à savoir :

- CHANTIERS : éditions 84/85 et 85/86.
- Répartition des tâches et responsabilités tant pour l'animation de la Commission que pour la production de la revue et des dossiers.
- Préparation du stage de Sète.
- Echanges dans la Commission et Secteurs de travail.

(pour des précisions complémentaires, s'adresser à P. Robo.)

A suivre donc.

CHANTIERS n° 100 !

Comme nous l'avons déjà signalé dans les numéros précédents, le n°1 de l'année 84/85 sera aussi le CENTIEME numéro de CHANTIERS sous sa forme actuelle !

Ce numéro sera réservé aux enfants et adolescents, à leurs productions. Reportez-vous aux numéros 7/8 et 9 de CHANTIERS et envoyez rapidement les contributions de vos classes à :

Michel LOICHOT  
12 rue Blériot n°3 - 77100 MEAUX.

APPEL

Secteur ICEM "Cours de Récréation"

Ce secteur de travail a déjà commencé à recenser les travaux réalisés dans le Mouvement sur ce thème.

Il prépare la publication d'un "POURQUOI COMMENT" spécial COURS DE RECREATION.

MAIS il manque de bonnes photos (N & B) illustrant les cours de récréation aménagées !

Envoyez vite vos photos (en indiquant l'origine et s'il faut vous les retourner) à : Denis MORIN 4 rue de la Prairie  
70110 VILLERSEXEL.

APPEL

Rubrique du F.G.E.P.

La rubrique ORGANISATION DE LA CLASSE n'est plus approvisionnée !

Envoyez vite vos contributions (bricolages, aménagements, petits trucs et surtout Textes administratifs...) à :

Sylvie BERSON,  
95 av. du G<sup>al</sup> Leclerc  
75014 PARIS.

NB : Vous pouvez aussi envoyer d'autres contributions pour le FGEP, car il continue, à Patrick ROBO !

INFO & APPEL

L'ICEM a reçu une proposition du Maire de Chatellerault, Edith CRESSON : "L'organisation d'un colloque ouvert sur la LECTURE." !

Ce colloque aurait lieu au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 84/85.

La Commission E.S. (qui a bien des choses à dire sur ce thème) est invitée à intervenir sur le sujet.

La préparation du colloque se fera durant le stage - Lecture, à Tours, du 4 au 8 juillet

Appel lancé aux lecteurs de CHANTIERS particulièrement intéressés par ce thème :

- Qui souhaite participer à ce colloque ?
- Qui souhaite participer au stage de Tours au nom de la Commission ?
- Qui souhaite animer un atelier et/ou un débat pendant le colloque ?
- Quels points importants devraient être abordés dans ce colloque ?

\* Vos réponses très rapides à : Patrick ROBO - 1, rue Muratel 34500 BEZIERS.

J MAGAZINE - C.E.L.

En réponse au mécontentement de certains abonnés à J Magazine, la C.E.L. annonce :

"Dès réception de sa commande à Cannes, le nouvel abonné à J. recevra deux numéros déjà parus, avec l'annonce du délai de mise en service de son abonnement."

NB : Pensez à soutenir la campagne "12:000 ABONNES NOUVEAUX" !

## INFORMATIONS

## HISTOIRE... PARTOUT - GÉO... TOUT LE TEMPS !

Le livre du secteur Histoire-Géographie de l'ICEM paraîtra

aux éditions Syros au mois de Juin.

On pourra se le procurer (à pris moindre) pour aider sa diffusion, sous forme de commandes groupées, auprès de :

Françoise SERFASS - Route de Pomanez  
40380 - MONTFORT EN CHALOSSE. /

## PRATICIENS - CHERCHEURS

La revue de recherche et d'action de la Pédagogie Freinet vient de sortir son numéro 1 !

Il est consacré, par diverses contributions, à la présentation de ce que peut être la recherche en Education par des praticiens ou non, et au développement indispensable de la recherche dans le Mouvement Freinet.

Sommaire du numéro 1 :⊗ DEBAT SUR LA RECHERCHE :

- |  |                 |
|--|-----------------|
| . L'implication, recherche-action et recherche fondamentale                                | Francine Best   |
| . Chercheurs et praticiens   | Guy Berger      |
| . Réaction au débat de Nanterre  | Roland Bouat    |
| . Contribution au débat sur la recherche   | J.C. Régnier    |
| . Réactions au débat de Nanterre : André Lefeuvre, Henri Go, Marie Sauvageot               | Jean Foucambert |
| . Aspects de la recherche-action   | Hélène Romian   |
| . Coopération avec l'INRP  | Jean Roucaute   |
| . Recherche-action et recherche existentielle  | J.P. Pourtois   |
| . Edifier une approche scientifique et humaniste des projets éducatifs                     |                 |
| . Pour un Institut Coopératif de Recherche International des Mouvements de l'Ecole Moderne | Patrick Stubbe  |
| . L'action-recherche   | Jean Vial       |

⊗ DEMARCHE DE CREATION :

- |   |                |
|---|----------------|
| . Les 600 MOTS, un outil expérimental d'aide orthographique | Patrick Hétier |
|---|----------------|

⊗ RECHERCHES TERMINEES :

- |  |              |
|--|--------------|
| . Autocontrôle-Autocorrection-Autoévaluation en Mathématiques, thèse de 3ème cycle | J.C. Régnier |
|--|--------------|

⊗ PROJET DE RECHERCHE :

- |  |              |
|--|--------------|
| . Dans la perspective d'une thèse d'Etat en didactique des mathématiques | J.C. Régnier |
|--|--------------|

⊗ RENCONTRE :

- . Le secteur recherche se réunira à la Fédération de Stages à Tours du 4 au 9 juillet.

NB : pour se procurer ce numéro 1, faire parvenir un chèque de 15 F à :

ICEM - BP 109  
06322 CANNES LA BOCCA. /

pour tout contact avec le secteur RECHERCHE - ICEM, écrire à :

Jean LE GAL  
15 av. Fabre d'Eglantine  
44300 NANTES. /

... ETE 84 { **ÉTÉ DES STAGES** } ICEM. ...  
**STAGES D'ÉTÉ**  
 \*\*\*\*\*

1983... C'était l'année du Congrès national ICEM à Nanterre...

Cette année, plusieurs stages, départementaux, régionaux, nationaux sont mis en place avec des objectifs divers et complémentaires :

- . Stages de spécialités (sur un contenu précis)
- . Stages d'entraînement à la Pédagogie Freinet
- . Stages et rencontres pour la recherche et la formation.
- . Stages pour l'organisation de structures départementales et régionales

Nous publions ci-dessous la liste des stages connus de nous à ce jour.

L'organisation en est elle-même variée (de la Fédération de stages... aux Universités, d'Été...) A vous de choisir ! ... Bon choix Mesdames... Bon choix Messieurs !

STAGES	DATES & LIEUX	A QUI S'ADRESSER ?
Fédération de Stages 1 - Français 2 - Informatique 3 - J. Magazine 4 - Journal Scolaire 5 - Lecture 6 - L.E.P. 7 - Moins de 6 ans 8 - Recherches 9 - Outils en Sciences et Technologie.	4/07 au 9/07 à TOURS (33)	Claude COHEN 13, rue Louis Lachenal 33700 TOURS
Université d'Été Région Lorraine ICEM Démarrage et Initiation à la Pédagogie Freinet.	27/08 au 1/09 Région de Nancy.	Daniel BERSWEILER Groupe scolaire de COUSANCES LES FORGES 55170 ANCERVILLE.
R.I.D.E.F. Rencontre Internationale des Educateurs Freinet.	20/07 au 30/07 à LEUVEN près de Bruxelles)	I.C.E.M. BP 109 06322 CANNES LA BOCCA
Université de NOGARO Stage BT - Documentation Ouvrir l'Ecole. Pourquoi ? Comment ? Expression sonore - Musique.	6/07 au 14/07 à NOGARO (Gers)	Luce PETIT Ecole Mat. de St Mont 32400 RISCLE Marie - France PUTHOD 30, rue Ampère 69270 FONTAINE/SAONE
Création Manuelle et Technique	28/08 au 3/09 à CROUZIOLS (43)	Daniel CHEVILLE 4, rue Jean Moulin 63110 BEAUMONT
		SUITE → → → → → → →

SUITE...

STAGES	DATES & LIEUX	A QUI S'ADRESSER ?
***** * STAGE NATIONAL DE LA * COMMISSION E.S. * Démarrage+Approfondissement *****	25/03 au 2/09 à SETE (34)	Patrick ROBO 1, rue Muratel 34500 BEZIERS.
STAGE Régional (dép. 22 - 35 44 - 49 - 36 - 35) Démarrage+Approfondissement	27/03 au 1/09 à St Samson (Finistère)	Marie GUILLET 4, av. des Lilas 44470 CARQUEFOU
Stage Régional région Centre Démarrage	26/03 au 1/09 Puy de Dôme	Anne-Marie MAUBERT 3, rue de la Roussile 63910 VERTAIZON
Stage Régional du Sud-Ouest Initiation à la P.F.	27/03 au 31/03 Ecole Normale de Périgueux	Marie-Claire SERRE Ecole publique St Antoine de Breuilh 24230 VELINES
Stage Régional région Est Démarrage+Approfondissement	26/03 au 30/03 LE BONHOMME (68)	René REITTER 30, rue Jules Vernes 68200 MULHOUSE
Stage Régional Isère - Ain - Hte. Savoie	27/03 au 1/09 Rhône	Georges BLANC Ecole de SOUZY 69610 Ste FOY L'ARGENTIERE
Stage Départemental (69) Initiation à la P.F.	27/03 au 31/03 Pluvy St Symphorien	Daniel PERRIN 5, rue G. Nadeau 69003 LYON
Stage Départemental (45) Initiation à la P.F.	30/03 au 2/09 dans le Loiret	Jacky HOUDRE Impasse du Ballon 45650 St JEAN LE BLANC
Stage Départemental (76) Lecture - Histoire - Informatique	27/03 au 31/03 LE HAVRE	Josette MAZARD Ecole F. Bélanger 76600 LE HAVRE
Stage Genèse de la Coopé Techniques Freinet et Pédagogie Institutionnelle Démarrage+Perfectionnement	5/07 au 12/07 AIX EN PROVENCE	Jean-Claude COLSON 5, chemin St Donat 13100 AIX EN PROVENCE
Stage Départemental (17) Informatique + Connaissance de l'enfant	27/03 au 31/03 Tonnay-Boutonne	ICEM Ecole des Nouillers 17380 TONNAY-BOUTONNE

NB : - Dans les Fédérations de Stages, il est prévu des moments passerelle qui permettront des rencontres et échanges entre les différents stages.

- Pour tous ces stages, il est urgent de signaler sa candidature pour des raisons de réservation, d'intendance et d'organisation. N'ATTENDEZ PAS !

- Cette liste n'est certainement pas complète. Renseignez-vous auprès de votre Délégué Départemental ICEM ou à "ICEM-CEL" à CANNES LA BOCCA.

<<<<< \$ >>>>>

**ANNONCES ANNONCES ANNONCES ANNONCES ANNONCES ANNONCES ANNONCES ANNONCES****§ LES DERNIERES BONNES ADRESSES !**

§ .Groupement d'achat du Secteur Audio-Visuel (G.A.)

Thérèse BUISSON - 15, rue des Roses - GIVRAY - St MAURICE L'EXIL  
38550 PRACE DE ROUSSILLON.

.Ateliers Audio-Visuel de Sainte Savine (AT SS)

Gilbert PARIS - 35, rue Parmentier - 10300 SAINTES SAVINE

MATERIEL A COMMANDER	OU COMMANDER ?	FACTURATION
Magnétocassette GERRACORD	C.E.L.	par C.E.L.
Microphone LEM	C.E.L.	par C.E.L.
Bonnette anti-vent pour micro LEM	C.E.L.	par C.E.L.
Bandes magnétiques Standard	G.A.	Non
Cassettes C 10 / C 20 / C 30	G.A.	Non
Cassettes C 50 / C 90	G.A.	Non
Colleuse à bande - Adhésif	G.A.	Non
Bobines vides tous diamètres	G.A.	Non
Boîtiers répartiteurs pour 1 à 4 casques	G.A.	Non
Boîtier de Mixage "MIXOULINETTE"	AT SS	Non
Syncro-Dia Universel	AT SS	Non
Réparations magnétophones, Micro, etc.	AT SS	par C.E.L.
Duplication de cassettes rapides	AT SS	par C.E.L.

NB : Tout courrier adressé à ces 2 adresses et nécessitant une réponse peut comporter un timbre pour la réponse. Merci

Pour tout renseignement technique, s'adresser à AT SS.

§ Pour obtenir des documents pour la classe écrire aux adresses suivantes :

.FICUR Surgelés

3, rue de Logelbach - 75347 PARIS Cedex 17.

.Centre d'Information de l'Huile de Colza

54, rue du Faubourg St Honoré - 75008 PARIS.

.Service d'Information des Textiles Artificiels et Synthétiques

55, rue de la Boétie - 75008 PARIS

.A.F.I.D. (Energies)

BP 8209 - 75421 PARIS Cedex 09.

**APPELS APPELS APPELS APPELS APPELS APPELS APPELS APPELS APPELS APPELS****§ APPEL n°15 : LE F.G.E.P. encore le F.G.E.P. !**

Vous êtes nombreux maintenant à avoir introduit le F.G.E.P. dans votre classe. C'est donc qu'il est utile et pratique ! Tant mieux.

MAIS, comme annoncé dans sa présentation, ce Fichier doit être enrichi par l'apport de nouvelles fiches... Les vôtres !

Nous pouvons nous acheminer coopérativement et rapidement vers un 2<sup>ème</sup> tome ! Alors, vite, envoyez vos trouvailles à l'Entraide Pratique. N'OUBLIEZ PAS !!!**§ APPEL n°16 : LES MINI-BOSSIERS DEMARRAGE...**

Vous n'avez pas envoyé votre témoignage personnel. Tant pis. N'en parlons plus !

MAIS peut-être oserez-vous envoyer une photocopie de tout document qui vous semble intéressant pour démarrer et correspondant à l'un des thèmes des M.D.D. (cf Appel 8) N'ATTENDEZ PLUS !!!

Pour contribuer à l'ENTRAIDE PRATIQUE, écrire à Patrick ROBO (adresse page 1.C).



Journal Scolaire :

\*\*\*\*\* Echanges sur cahier de roulement. (5 personnes)

Le cahier a fait un premier tour a une vitesse express ! Il traite :

- Le limographe (conseils, avantages, difficultés, questions)
- l'imprimerie (conseils, remarques)
- le duplicateur à alcool
- le photocopieur
- questions soulevées au sujet du journal scolaire (le pourquoi, le contenu, la périodicité, l'illustration, la vente...)

Après synthèse de tout cela, je relance pour un deuxième tour. Marie-Pierre HARDOUIN.

La correspondance :

\*\*\*\*\* Echanges par multilettes et cahier de roulement. (5 pers.)

Les premiers échanges ont porté sur :

- Description globale de la correspondance, de la classe
- Conditions matérielles de la correspondance
- Contenu des échanges
- Les apprentissages et acquisitions
- Correspondance et coopération et organisation du travail
- La part du maître

Après ce premier tour, je lance un cahier de roulement avec les pistes suivantes :

- la réception du colis
- la conservation des traces de la correspondance
- soutenir la motivation dans la correspondance
- la correspondance entre les maîtres.

Patrick PIERRON.

Calcul - Maths :

\*\*\*\*\* Echanges par multilettes. (10 personnes)

Les premières multilettes sont parties. Chacun y parle de

- sa classe, ses conditions de travail
- les difficultés qu'il rencontre en Maths
- solutions essayées
- ce qui marche en Maths.

François VETTER.

Audio-Visuel :

\*\*\*\*\* Echanges par cahier de roulement (4 personnes)

Un premier tour est déjà fait. Je lance le deuxième tour !

Robert BESSE.

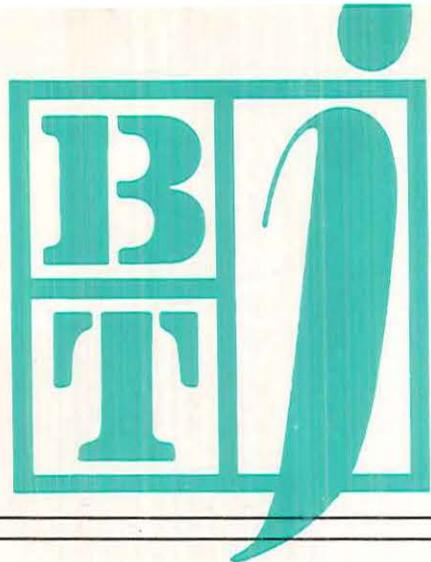
- NE / - Tous les circuits n'ont pas encore donné de leurs nouvelles. Pensez-y !
- Dans des numéros à venir nous pourrons lire les premières synthèses de tous ces échanges.
  - Il n'est pas trop tard pour s'inscrire dans la structure DEMARRAGE ! Pour cela conatcter : Patrick ROBO (adresse page 1.C)

**ATTENTION ! SURVEILLEZ VOTRE COURRIER !**

Dans les jours à venir, vous allez recevoir un questionnaire et non un sondage, sur la revue, votre revue CHANTIERS !

Questionnaire établi pour aider l'équipe de bénévoles qui édite CHANTIERS à l'améliorer tant dans sa présentation que dans son contenu.

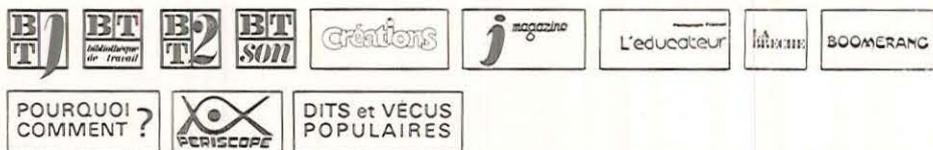
Il est ni obligatoire ni interdit d'y répondre ! Pensez-y et n'hésitez plus à participer à l'édition de votre revue !



LES PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE  
Boîte postale 109  
06322 CANNES LE BOCCA CEDEX



Pédagogie FREINET



SÉRIE DOCUMENTAIRE  
ET MAGAZINE

**DÉVELOPPEZ CHEZ VOS ENFANTS  
(8/12 ANS)**

# LE PLAISIR DE LIRE

**ENTRETIENEZ LEUR CURIOSITÉ**

**AIDEZ-LES**

**DANS LEURS RECHERCHES DU MONDE**

- LE MONDE QUI LES ENTOURE
- LE MONDE DU PASSÉ... PLUS DE 239 TITRES

**NE LES ABANDONNEZ PAS**

**ABONNEZ-LES**



- 32 pages sous couverture cartonnée en couleur ;
- un reportage ou un documentaire de 20 à 24 pages ;
- une partie magazine présentant des expériences, des textes ou des récits d'enfants, des jeux, des découvertes, des observations...
- l'ensemble abondamment illustré de photos en noir et en couleur.

Voici, classés par centres d'intérêt, la plupart des numéros parus dans B.T.J. :

**LE MONDE DES ENFANTS**

**Enfants du monde**

- 1 Patrick, enfant d'Irlande
- 3 Bob, enfant de Seattle
- 8 Dimitri, enfant de Grèce
- 9 Kees et Lies, enfants des Pays-Bas
- 51 Pepe, le petit père
- 77 Mohamed de Casablanca
- 93 Nous sommes des immigrés
- 162 Des Algériens en France
- 177 Ann-Marie, enfant de Suède
- 208 Bébé à un mois
- 228 Filles et garçons

**Les métiers des parents**

- 26 Papa est gardien de phare
- 33 Papa est résinier
- 37 Papa conduit une locomotive
- 42 Papa est bûcheron
- 64 Maman est vendeuse dans un grand magasin
- 66 Mon frère est homme-grenouille
- 70 Papa est palefrenier
- 71 Papa élève des vaches
- 76 Grand-mère élève des oies
- 92 Mon papa est sculpteur
- 105 Papa est tonnelier
- 111 Chez le photographe
- 112 Un peintre est né à 71 ans : M'an Jeanne
- 114 Papa est marin pêcheur
- 117 Papa est médecin
- 121 Papa soigne les taureaux
- 125 La faïencerie
- 129 Visite chez un imprimeur
- 136 Chez le pâtissier
- 145 Avec les pompiers
- 147 Papa est oboueur
- 149 Enfants de mineurs
- 155 Papa est pêcheur d'oursins
- 156 Hôtesse de l'air
- 159 Nous avons vu pêcher un étang
- 167 Un instituteur : Célestin Freinet
- 174 Une scierie vosgienne
- 175 Mes parents élèvent des moules
- 181 Le feu
- 184 Mon papa est pisciculteur
- 186 Papa cultive des plantes d'ornement
- 201 Le potier
- 207 Papa est vétérinaire
- 210 Une santonnière
- 217 Un coureur de rallye
- 221 Mon papa est clown
- 233 Écrivain public

**La vie de tous les jours**

- 4 Le cirque
- 14 Le chocolat
- 24 Le pain
- 31 Bibliothèque pour enfants
- 34 En classe de neige
- 39 Le football
- 46 Les bonbons
- 50 Sur la plage
- 53 Il coule, le cidre doux
- 59 Le miel
- 62 Le camembert
- 72 Les cabanes
- 73 Maman attend un bébé
- 86 En classe de mer
- 88 La châtaigne
- 95 La lessive
- 99 Les framboises
- 100 Découvrons la symétrie
- 103 La laiterie
- 107 La fête des soufflacuis
- 116 La noix
- 120 Le yaourt
- 122 Se réchauffer les pieds
- 198 Notre théâtre d'ombres
- 200 Notre cinéma à nous

- 127 La vérité sur la naissance des bébés
- 130 Allons faire des commissions
- 131 La moto
- 138 Notre classe à New York
- 141 Promenade avec les poètes
- 143 Teddy et la pêche
- 144 La pêche à pied au Mont Saint-Michel
- 146 Vendanges en Touraine
- 151 Le nougat de Montélimar
- 158 Un petit avion d'aéroclub
- 161 La noix de coco
- 164 J'écris des livres pour enfants
- 165 J'illustre des livres pour enfants
- 171 Sur le champ de foire
- 172 La Nationale 10
- 179 La fête foraine
- 183 Carnaval en Provence
- 188 Nous allons à la piscine
- 190 Je chante
- 197 En quoi sont faits nos habits
- 222 Je pleure
- 225 La montgolfière
- 226 En poésie avec Guillevic
- 229 Les élections municipales
- 230 Dessins éphémères
- 231 Musiques des champs
- 235 Nos dents

**LE MONDE QUI LES ENTOURE**

**La ville**

- 22 Les engins de terrassement
- 35 Un grand magasin
- 47 Le champ de course
- 48 Dans le train
- 54 Une usine de poupées
- 57 A l'hôpital
- 68 L'eau courante
- 90 Le courrier
- 109 La lumière
- 148 Le métro de Paris
- 169 Soyons prudents
- 220 Ils travaillent en usine
- 234 Que deviennent les ordures ménagères ?

**La mer, la campagne, la montagne**

- 21 C'est grand, la mer
- 30 La garrigue qui sent bon
- 38 Routes de montagne
- 56 Chez nous, à Beaufort en Savoie
- 60 Si tu viens à Concarneau
- 80 Il pleut... il neige...
- 85 La fenaison
- 101 La forêt brûle
- 132 Le travail dans une petite ferme nor-mande
- 134 Le reboisement
- 140 Le printemps chez nous
- 160 Promenade dans les dunes
- 170 Nos semis
- 191 Les saisons
- 218 En marchant sur nos sentiers
- 219 Ils travaillent au village
- 224 La Lune et nous
- 232 L'île de Ré, été-hiver

**LE MONDE DES ANIMAUX**

**Animaux familiers**

- 11 Le hamster
- 20 La souris
- 40 La tortue
- 61 Le cobaye
- 91 Touky, mon caniche
- 102 Nos tourterelles
- 126 Le mouton
- 139 Ambos, chien policier
- 178 Le chat
- 180 Le chat vu par des artistes
- 182 Faline et Flanker, chiens de bergers

**Animaux domestiques**

- 19 Le lama
- 23 Cabri, taureau de Camargue
- 27 Chèvres et chèvres
- 43 Le cochon
- 49 Les lapins
- 78 Les poneys
- 97 Visite de la porcherie
- 113 Naissances dans la basse-cour
- 168 Dans nos basses-cours
- 173 Grisette, mon ânesse

**Animaux sauvages**

- 15 Le hérisson
- 17 L'ours brun
- 29 Cerfs, biches et faons
- 36 Le castor
- 41 Les bouquetins
- 45 L'écureuil
- 55 Le sanglier
- 58 Hermine et belette
- 65 Notre gazelle
- 67 La taupe
- 74 Le furet
- 82 Le renard
- 84 La marmotte
- 94 Le phoque
- 104 Le blaireau
- 108 Le lérot et le loir
- 118 Le chimpanzé
- 123 Le tigre
- 124 Le lion
- 135 Les baleines
- 153 Les dauphins

**Oiseaux**

- 6 La poule d'eau
- 13 Chouettes et hiboux
- 32 La bécasse
- 52 Faisans et perdrix
- 63 Les corbeaux
- 87 Le colvert
- 96 Une niche de mésanges
- 110 L'épervier
- 115 Les oiseaux
- 193 Pour observer les oiseaux

**Divers**

- 2 Les guêpes
- 10 L'écrevisse
- 69 La grenouille
- 83 Les lézards
- 89 Les tortues aquatiques
- 98 J'ai vu pondre une salamandre
- 119 Les poètes et les bêtes
- 133 La mante religieuse
- 176 L'escargot
- 227 Les poissons

**LE MONDE DU PASSÉ**

- 5 Jehan, jeune seigneur du Moyen Age
- 12 Un musée de l'automobile
- 16 Métiers d'autrefois : I. - A la campagne
- 25 Métiers d'autrefois : II. - A la ville
- 28 Les Indiens
- 106 Comment s'éclairaient nos grands-parents
- 128 La vie au village avant 1914
- 142 La guerre de 1939-45 vécue par une femme
- 152 L'école de nos grands-parents
- 154 Nicolas, petit valet du XVI<sup>e</sup> siècle
- 163 Les voitures à cheval
- 185 A Chartres, au temps des cathédrales
- 189 Une grotte préhistorique
- 196 Un village préhistorique
- 202 Un moulin à vent
- 206 Que mangeait-on autrefois ?
- 223 Une paysanne pendant la guerre de 1914



Abonnez-vous,  n'est pas en vente dans les kiosques

11

**PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE**

 **83-84**

ADRESSE DE FACTURATION (mairie, établissement...)

Dénomination \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 Code postal \_\_\_\_\_ Bureau distributeur \_\_\_\_\_

ADRESSE DE LIVRAISON

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 Code postal \_\_\_\_\_ Bureau distributeur \_\_\_\_\_

Abonnement 83-84 à B.T.J.  
 15 numéros dans l'année scolaire  
 (septembre à juin)

Code	Qté	France	Etranger	Montant
CR 60	_____	122 F	150 FF	_____

Date : \_\_\_\_\_  
 Signature : \_\_\_\_\_

Ci-joint règlement de F \_\_\_\_\_ à l'ordre de P.E.M.F. CANNES - C.C.P. 1145-30 D Marseille  
 ou à facturer à l'adresse ci-dessus (à gauche)

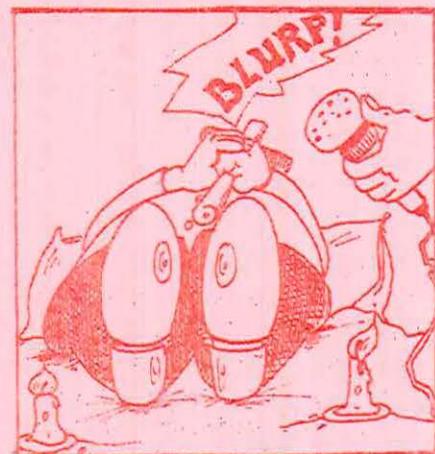
Demande 1 spécimen (joindre 3 timbres lettre)  Demande catalogue B.T.  
 Si vous êtes déjà abonné à une revue des P.E.M.F., indiquer ici votre numéro d'abonné \_\_\_\_\_  
 (La mise en route d'un nouvel abonnement demande un délai normal de trois à quatre semaines)

à retourner à P.E.M.F. - Boîte Postale 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX

## «DERNIERE MINUTE»

...Les Travailleurs de Chantiers

parlent aux Travailleurs de Chantiers...



A PROPOS DES ARTICLES SUR L'INTEGRATION de Bernard CHOVELON (CH. n°2 Oct. 83)  
et de François VETTER (CH. n°7-8 Mars-Avr.84)

INTEGRATION... dans le Bas-Berry... Ca marche !

J'ai lu, avec intérêt, (vous remarquerez que tous nos articles commencent ainsi, quand on les lit avec intérêt), donc, les articles de Bernard CHOVELON et celui plus proche de mon expérience, de François VETTER.

Notre école compte 5 classes (dont la classe de perfectionnement) et nous vivons une expérience de décloisonnement positive.

### L'EQUIPE :

Au départ, l'école a commencé des décloisonnements pour les activités USEP, puis en musique, EMT, et dessin. Ce premier pas a permis une certaine façon de travailler en équipe : mélange et échange des élèves, travail à deux maîtres, recul pédagogique... L'année dernière, nous écrivions un projet pédagogique. Nous avons choisi de donner la priorité aux enfants les plus jeunes, pour les actions qui suivent :

### INTEGRATIONS :

Pour certains enfants, la classe de perf. sert de classe d'adaptation (je pense d'après cette expérience, qu'à condition de ne pas "garder" les enfants, c'est une meilleure solution que le maintien pendant un an dans une classe chargée de maternelle).

Pour d'autres, il aura fallu un ou deux ans de travail très individualisé pour intégrer dans un C.P. ou un C.E..

Mes collègues ont accepté de jouer le jeu en partant d'un principe simple : ces élèves ne seront peut-être pas des génies demain ou après-demain, mais s'ils sont capables de trouver leur place dans une classe, l'intégration est la meilleure solution.

Elle s'est toujours accompagnée de mesures de soutien, et d'une attention particulière dans leur classe d'accueil. Bilan : 4 intégrations réussies cette année (3 C.P. - 1 C.E.1) parmi lesquels 3 élèves seraient restés en perf. dans un autre contexte et 2 ou 3 intégrations à l'essai pour l'année prochaine au C.P.

Encore une fois, ces enfants ne sont pas devenus fondamentalement différents, ils sont ce qu'ils sont. La classe de perfectionnement les a -disons- réveillés et mis sur le chemin ; ils y trouvent toujours aide et soutien. Leur nouvelle classe leur offre une situation vécue comme normale et stimulante.

Les "grands élèves" de perfectionnement qui n'ont pu bénéficier d'une réelle intégration, profitent des leçons d'éveil l'après-midi dans un C.E.1, C.E.2.

Tous les élèves de perf. se répartissent dans les ateliers Sport, Danse, Musique et EMT.

### SOUTIEN :

Voici l'emploi du temps "Soutien" qu'offre la classe de perf. (on n'y perd aucun temps, étant donné la durée des séances qui permet un travail individuel pour les élèves non concernés).

SOUTIEN ORTHOGRAPHE : (1/4 d'heure après la récré du matin) : 6 élèves de CE.1, CE.2 - 2 élèves de CE.2, CM.1 - 2 élèves de perf.

SOUTIEN LECTURE : (1/4 d'heure avant la récré de l'après-midi) : 4 élèves de CP.

SOUTIEN LECTURE RAPIDE : (1/4 d'heure avant la sortie) : 2 élèves de CE1, CE.2.

... auxquels s'ajoutent des soutiens individuels (3) à différents moments de la journée (étude du matin, récré longue de la cantine, 5 minutes après la classe).

Ainsi, avec seulement 8 élèves dans ma classe en quasi permanence, (sur 11 inscrits), je vois 25 élèves fréquenter celle-ci, certains à plusieurs moments de la journée.

#### REMARQUES :

Notre emploi du temps peut sembler complexe, mais il évite les temps morts (un problème soulevé par François VETTER) et les enfants s'y retrouvent très bien.

Les séances sont toujours courtes, denses, régulières.

Certains enfants en soutien se trouvent pris en charge par l'instituteur de la classe ordinaire, moi-même et la psychologue, la RPP du GAPP. Peut-être est-ce que je sers de médiateur dans cette liaison (par ma fonction même qui se trouve à mi-chemin entre la classe et la rééducation). En tous cas, la vision des enfants en difficulté s'en trouve moins partielle et nous assistons à des déblocages de situations.

#### METHODE :

Si je ne fais pas en soutien de psycho-motricité à proprement parler (mais l'école propose beaucoup d'activités motrices) j'utilise la méthode gestuelle JEANNOT (qui, à mon avis, n'est pas incompatible avec des techniques actives et naturelles) partiellement ou complètement selon les cas.

Je respecte les méthodes des autres classes, en tachant d'être complémentaire.

En soutien orthographe, j'ai essayé de partir des rapports associatifs existant dans la langue (voir linguistique), chaque élève se constituant un matériel pratique (répertoire, carnet de sons, boîtes grammaticales, ...) utilisable dans sa classe et extensible pour l'année suivante.

#### CONCLUSION :

Je suis assez d'accord avec ce que j'ai lu dans CHANTIERS sur le chapitre de l'intégration, sauf que je pense qu'elle doit se faire d'une manière radicale (l'enfant étant rattaché à une classe ordinaire + un soutien en perf.), à condition que celui-ci n'ait pas plus de deux ans de retard. Après, l'intégration ne peut être que partielle.

#### PEDAGOGIE(S) :

Un dernier mot sur le "pédagogique" : l'esprit de Freinet m'a touché moi aussi sans pour autant que je veuille être "Freinétique". Célestin Freinet n'est-il pas lui-même un modèle d'originalité et d'anti-dogmatisme ? Il me semble, dans une perspective d'intégration de nos élèves, qu'il faut que l'équipe pédagogique existe de plus en plus, avec son image propre, sa force propre, qu'aucune méthode n'apparaisse comme une fin en soi. Personnellement, je n'ai pas le goût de la marginalité puisque je veux que mes élèves soient comme les autres (je vais peut-être faire bondir, mais c'est ça l'intégration).

#### ENCORE DEUX REMARQUES (il y a tant de choses à dire) :

-Aucune impulsion de l'IDEN (ou autre) n'existait au départ de notre travail de décloisonnement.

-Ce type de travail tend vers une démarche institutionnelle, elle a permis de redécouvrir l'élève en tant qu'enfant dans sa globalité, et actualise la nécessité d'un enseignement plus individualisé, différencié, centré sur l'enfant et ses besoins réels.

-Sans la volonté et la lucidité de chacun des collègues de l'école (une école à 5 classes est une structure humaine valable), rien n'aurait été fait et c'est peut-être la clé de l'intégration : humilité et volonté de chacun.

J'attends des réactions, je sais que d'autres dans mon département lisent CHANTIERS et ont une pratique du même type. Alors ?

Envoyez vos réactions à :

ou à la Rédaction.

Claude DAVID

Classe de Perf. Ecole Primaire

18170 - LE CHATELET



Ottmarsheim

1983  
1984

le numéro simple: 15 F  
le numéro double: 30 F

ABONNEMENT 83-84: 120 F  
voir Pages Coopératives

5 F le numéro demi-format  
6 F l'album demi-format

## LE PETIT OISEAU BLEU



— neuvième année —



Directeur de la publication: D. VILLERASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING

Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060

Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : 22, rue Miramont - 12300 DECAZEVILLE